

La mort tragique de l'hon. M. Rogers

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE ÉTAIT EN ROUTE POUR TORONTO À BORD D'UN AVION MILITAIRE. — SYMPATHIES DU T. H. M. KING.

Ottawa. — Le Très Hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a annoncé lundi à la Chambre des Communes, au milieu d'un profond silence et en face d'une foule de spectateurs, la mort tragique de l'hon. Norman McL. Rogers, ministre de la défense nationale, survenue dans un accident d'aviation près de Newcastle, Ont., à trois milles à l'ouest de Newtonville.

La Chambre s'est réunie dans une atmosphère de deuil qui se reflétait sur les figures des spectateurs qui se pressaient dans les tribunes. On pouvait voir partout des yeux remplis de larmes, lorsque le président de la Chambre demanda l'ordre et que le premier ministre se leva pour faire part de la triste nouvelle.

La voix du très hon. M. King tremblait, sous la pression d'un sanglot, voix à peine perceptible, lorsqu'il dit:

"C'est pour moi une tâche triste, honorables membres, de vous apprendre que mon cher ami et collègue a perdu la vie dans un accident d'aviation".

Ce fut aussi le triste devoir du très hon. M. King d'apprendre à la Chambre qu'il avait

lui-même conseillé à l'hon. M. Rogers de tenir son engagement de prononcer son discours à Toronto. C'est au cours de ce voyage que l'hon. M. Rogers trouva la mort. Ce dernier lui avait demandé s'il pouvait se délier de son engagement à cause des événements tragiques qui se déroulaient en Europe. A la dernière minute, il décida de faire le voyage à Toronto, afin d'être présent à l'ouverture de la Chambre, au cours de l'après-midi.

"Je ferai mon devoir"

Le premier ministre déclara qu'il avait discuté avec l'hon. M. Rogers des avantages de tenir ou non cet engagement. "Je lui répondis qu'à mon avis il était de toute importance que tout le monde comprît la gravité de la situation, bien que s'il ne fut pas allé la chose aurait pu causer une alarme indue".

Lorsque les deux ministres se sont séparés, les derniers mots du ministre de la défense nationale furent les suivants: "Très bien, je serai au poste et je ferai mon devoir."

"Je crois, poursuivit le premier ministre, que ce sont là

(Suite en page 8)

Dans les métiers de la construction

LES SYNDICATS CATHOLIQUES ENTREPRENNENT DES DÉMARCHES EN VUE D'UN CONTRAT COLLECTIF PROVINCIAL.

Le conseil des Métiers de la construction des Syndicats catholiques a résolu, au cours de sa dernière séance de faire les démarches nécessaires pour obtenir la mise en vigueur d'un contrat collectif provincial dans les métiers de la construction. Le conseil a pris cette décision sur la recommandation du comité exécutif.

La résolution adoptée précise que le conseil écrira prochainement à tous les conseils de construction de la province de Québec pour leur demander d'étudier aussitôt que possible cet important projet, et les inviter à assister à une première conférence ouvrière qui se tiendra dans ce but, à Montréal, sous les auspices du conseil local.

La recommandation du comité exécutif est des plus favorables à ce projet. On y déclare que le conseil de construction doit par tous les moyens mis à sa disposition, aider ses délégués dans leur campagne de propagande pour doter les ouvriers de ces métiers d'un contrat collectif provincial. Elle réclame même l'aide de tous les syndicats affiliés à ce conseil.

Ce projet d'un contrat de travail provincial a déjà été étudié au dernier congrès de la Fédération nationale catholique du bâtiment. Il le sera de nouveau au congrès qu'elle tiendra en septembre, à Victoriaville. De l'avis de ses directeurs, ce genre d'entente rendra de grands services aux ouvriers, car il leur permettra d'établir de meilleures conditions de travail et probablement de meilleurs salaires.

Plusieurs métiers de la construction bénéficient d'un contrat provincial. On a réussi, par exemple, à grouper dans une seule entente provinciale des industries de la pierre, du marbre, du terrazzo et du fer ornemental, et à prescrire pour les tailleurs et les autres ouvriers d'excellentes conditions de travail, ce qui est difficile à établir autrement sans créer une concurrence entre les compagnies. On a aussi tenté, dans d'autres métiers, de conclure un contrat provincial, mais, pour une raison ou une autre, il a été impossible de s'entendre. Certains patrons sont aussi plus favorables au contrat provincial qu'au contrat local.

Le prix du lait ne sera pas modifié

L'ORDONNANCE No 5-H-39, DE LA COMMISSION DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE, RESTE EN VIGUEUR À SAINT-HYACINTHE POUR LA SAISON D'ÉTÉ.

La Commission de l'Industrie Laitière de la province de Québec a jugé bon de ne pas modifier les prix actuellement en force sur le marché de St-Hyacinthe et l'ordonnance No 5-H-39 reste en vigueur pour la saison d'été.

Les prix actuellement en force sont les suivants:

Les marchands de lait cru doivent payer directement à leurs fournisseurs-producteurs \$2.10 net, les cent livres de lait, et les marchands de lait pasteurisé \$2.00 net, les cent livres.

Les marchands de lait (laitiers) ne peuvent vendre le lait à des prix inférieurs à quatre

sous et demi la chopine et neuf sous la pinte au détail. Les prix de gros sont quatre sous la chopine et huit sous la pinte.

Le lait non embouteillé ne pourra être vendu à un prix inférieur à vingt-huit sous le gallon, pourvu que la quantité vendue soit de deux gallons et au-dessus.

Tous les laitiers doivent respecter les prix fixés par la Commission et ceux qui se rendent pris en défaut sont passibles d'amende.

P.-E. Bégin, Surveillant, Commission de l'Industrie Laitière, Saint-Hyacinthe, 10 juin 1940.

A L'HOTEL NOUVEAU-CANADA

L'ouverture du grill et de la taverne. — Situation nouvelle pour le coureur Gérard Côté.

La compagnie La Maskoutaine, propriétaire de l'Hôtel Nouveau-Canada, nous annonce qu'elle espère faire, samedi le 15 courant, l'ouverture du grill et de la taverne du même hôtel; mais il n'y a rien de définitif à ce sujet, étant donné qu'une partie de l'ameublement n'est pas encore arrivée et qu'on l'attend de jour en jour. Une chose certaine, l'ouverture permettra à la population de constater que notre ville s'est enrichie de deux établissements de tout premier ordre.

Le gérant des deux établissements, M. Donat Bouchard, nous annonce que le grill portera le nom de Gérard Côté, en hommage au jeune coureur de St-Hyacinthe qui vient de se signaler dans le monde sportif en gagnant l'épreuve classique du grand marathon de Boston.

Il nous annonce de plus que Gérard Côté lui-même a été nommé maître d'hôtel ou assistant-gérant du nouveau grill de l'Hôtel Nouveau-Canada et qu'il entrera en fonction dès son ouverture. Cette position permettra à Gérard Côté de continuer son entraînement et de prendre part à tous les matchs sportifs dans lesquels il pourra se trouver engagé. Les passants dans la rue St-Denis depuis quelques jours ont pu admirer les deux superbes enseignes néon destinées à décorer les entrées du grill et de la taverne de l'Hôtel Nouveau-Canada. Ces enseignes électriques proviennent des ateliers de la Maison Brouillette, de Montréal.

Alfred Meunier, St-Liboire de Bagot, accusé de voies de fait; Régis Gosselin et Alfred Gosselin, d'Acton Vale, accusés d'intimidation lors de la

(Suite en page 8)

FEU Mlle ANNA COTE

Elle était la sœur de Gérard Côté, le coureur bien connu.

À St-Hyacinthe, samedi 8 juin dernier, à l'âge de 16 ans, est décédée Mlle Anna Côté, fille de M. Uldéric Côté, 125B rue Bourdages, et sœur de Gérard Côté, le coureur de marathon bien connu.

Outre son père et son frère, elle laisse aussi plusieurs autres frères et sœurs: MM. E. mile, Paul, Simon, Albert et Marcel Côté; Mmes Wilfrid Loisel (Berthe), de St-Dominique de Bagot; Amélie Casavant (Madeleine) de la province d'Alberta; Donat Pion (Annette) et Paul Messier (Florence), toutes deux de St-Hyacinthe.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin le 11 courant, en l'église paroissiale de Notre-Dame du Rosaire, sous la direction de M. Ubald Lalime. Le service, avec diacre et sous-diacre, a été chanté par M. le curé de la paroisse, le R. P. Surprenant, O. P. Les porteurs étaient six élèves de l'Académie St-Dominique. Le deuil était conduit par le père et les frères de la défunte, suivis d'autres parents et de nombreux amis de la famille.

Le CLAIRON prie la famille Côté d'agréer l'expression de ses sincères sympathies.

FEU M. L.-J. BERTRAND

Le 7 courant à la Cathédrale de Saint-Hyacinthe, ont eu lieu les funérailles de M. L.-J. Bertrand, autrefois contremaître général à la Maison Casavant Frères Limitée.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Godbout, Napoléon Godbout, Joseph Arpajou, J. A. Geoffroy, Elias Chicoine et Alphonse Lethiecq.

Conduisaient le deuil: les fils du défunt, MM. Ovide et Georges Bertrand; son frère, M. Mastai Bertrand; son beau-frère, M. Pierre Savoie; ses petits-fils, Jean-Louis et Marcel Bertrand, et ses neveux, Évariste Lethiecq, Maurice et Anatole Guilbault.

La levée du corps fut faite par M. le Curé Gustave Vigneau et le service chanté par M. l'abbé J. Omer Jodoin, assisté par MM. les abbés Rosaire Morin et Omer Cloutier qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

Le 10e anniversaire des scouts du diocèse

IL SERA MARQUÉ PAR DE BELLES FÊTES QUI AURONT LIEU DANS NOTRE VILLE LES 22 ET 23 JUIN PROCHAINS. — CÉRÉMONIES AU SÉMINAIRE.

Le 10^e anniversaire de la fondation du Scoutisme dans le diocèse de St-Hyacinthe sera marqué par de belles fêtes qui auront lieu dans notre ville les 22 et 23 juin prochain. À l'heure actuelle, il y a des troupes de Scouts et Louveteaux à St-Hyacinthe, Granby, Sorel et Richelieu, et de Guides à St-Hyacinthe et à Sorel.

La célébration commencera à 7 h. 30, le samedi soir 22 juin, par une veillée de prières, qui aura lieu dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, sous la présidence de S. Exc. Mgr Fabien-Zoel Decelles, évêque de St-Hyacinthe, qui prononcera également une allocution. M. le chanoine Raoul Drouin, aumônier di-

océsain de Montréal, donnera le sermon de circonstance. Le dimanche 23 juin, les Scouts prendront part à une messe de communion à 7 heures du matin, dans la chapelle du séminaire de St-Hyacinthe. À 9 heures du matin, une grand-messe en plein air sera chantée sur le terrain du séminaire avec sermon de circonstance. Le programme de la journée comporte également, à 2 heures de l'après-midi, une Promesse de Louveteaux, Scouts et Chefs de Patrouille.

Il y aura ensuite des jeux scouts, avec décoration des chefs, et la journée se clôturera par un feu de camp, à 8 heures du soir.

Le prochain terme des assises criminelles

IL S'OUVRIRA AU PALAIS DE JUSTICE LE 19 JUIN PROCHAIN. — PLUSIEURS CAUSES INSCRITES AU DOSSIER.

Le prochain terme des assises criminelles dans le district de St-Hyacinthe, s'ouvrira au palais de justice de cette ville le mercredi 19 juin courant. Il y a plusieurs causes d'inscriptions au dossier. Mentionnons les suivantes:

Alfred Meunier, St-Liboire de Bagot, accusé de voies de fait; Régis Gosselin et Alfred Gosselin, d'Acton Vale, accusés d'intimidation lors de la

(Suite en page 8)

Pénible tragédie dans notre ville

Mlle LAURE ST-ONGE, 36 ANS, EST TROUVÉE NOYÉE DANS LA RIVIÈRE YAMASKA. — LES FUNÉRAILLES ONT EU LIEU À LA CATHÉDRALE MERCREDI

Mlle Laure St-Onge, 36 ans, la fille de M. Henri St-Onge, 83 rue St-Dominique, a été trouvée noyée dans la rivière Yamaska. Le corps a été transporté à la morgue de la maison René J. Mongeau, où le coroner du district, Dr J.-A. Viger, a tenu une enquête et donné le permis d'inhumer.

Samedi soir, on avait apporté au chef de police Bourgeois un manteau de femme qu'un employé du Dr Antonio Perrault venait de trouver sur la propriété de ce dernier, rue Girouard, au bord de la rivière. Un examen du manteau ne révéla qu'une paire de lunettes dans un gousset mais aucune marque d'identification. Lundi après-midi, le chef A. Bourgeois fut avisé par téléphone qu'on pouvait apercevoir le corps d'une femme dans la rivière, non loin du quai de M.

Arthur Auger, au pied de la rue De La Bruère. Il était alors 5 h. 20 de l'après-midi. Le chef de police se rendit immédiatement sur les lieux, en compagnie du constable Lacroix, et eut tôt fait de repérer le corps qui reposait entre deux embarcations amarrées au quai.

Outre ses parents, Mlle Laure St-Onge laisse plusieurs frères et sœurs: MM. Henri, J. Ernest et Paul-Émile St-Onge, de Saint-Hyacinthe, ainsi que René St-Onge, de Woonsocket, Rhode Island; Mme C. Ménard (Alma) et Mlle Valérie St-Onge, de St-Hyacinthe, ainsi que Mme Alf. Pellerin (Rose), de Springfield, Mass.

Les funérailles ont eu lieu à 9 heures du matin, à la Cathédrale, mercredi le 12 courant, sous la direction de la maison René J. Mongeau.

La ville de Granby était en liesse

À L'OCCASION DE LA VISITE PASTORALE DE S. E. MGR ARTHUR DOUVILLE ET D'UN CONVENTUM DE PLUSIEURS AMICALES.

La ville de Granby était en fête dimanche dernier, à l'occasion de la 9^{ème} réunion annuelle des anciens élèves des Frères du Sacré-Cœur. Cette réunion coïncidait également avec la visite pastorale de S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe, dans la paroisse de la Ste-Famille, à Granby.

Les anciens élèves des Frères du Sacré-Cœur, au nombre d'environ 900, ont fait une parade à travers les principales rues de Granby, précédés d'une escouade de motocyclistes, de deux fanfares et de quatre corps de clairons.

Une grand-messe solennelle a été célébrée à l'église Notre-Dame par l'abbé P. Laflour. Puis il y a eu un banquet dans la salle de l'école du Christ-Roi. S. Exc. Mgr Arthur Douville était présent et prononça une allocution. Portèrent aussi député de Shefford à Ottawa, la parole MM. J. H. Leclerc, le maire Boivin, P. E. Côté, Aimé Dorion, Roméo McDuff. La journée se termina par la plantation d'un arbre du souvenir dans le parc Victoria.

S. Exc. Mgr Douville a passé trois jours à Granby, vendredi, samedi et dimanche.

CHRONIQUE DU SÉMINAIRE

Vendredi, 7 juin. — M. Jules Sirois, de MacMasterville, élève finissant du Séminaire, se voit attribuer une bourse d'étude de \$100.00, pour sa contribution au concours de l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal. Sujet du concours cette année: "Le Saint-Laurent dans notre histoire et dans notre vie économique".

Dimanche, 9 juin. — 1^{er} Conventum des Anciens du cours 1917-25.

Après quinze ans de séparation, une trentaine de confrères se réunissent au Séminaire pour y passer des heures trop brèves toutes remplies par l'évocation pressante du souvenir des jours passés.

À la réception qui suivit le souper, M. Jean Matton, médecin, de Val d'Or, et président du Conventum, répondit aux paroles de bienvenue de Monsieur le Supérieur.

Lundi et mardi, le Conventum se continua dans un chalet des îles de Sorel. Voici la liste des confrères présents:

Abbé Andéol Benoit, curé à Many, Louisiane; M. Bernard Benoit, des Trois-Rivières; Dr Léon Benoit, St-Hyacinthe; M. P.-Omer Brosseau, Hearst, Ont.; M. Albert Charpentier, avocat, St-Hyacinthe; M. Ferdinand Cusson, Abercorn; Dr J.-M. Dubé, Granby; M. Ernest Dubré, Montréal; M. Albert Forget, avocat, Montréal; Dr Amherst Hébert, Montréal; M. G. Lafrenière, notaire, Saint-Hyacinthe; M. Henri Landriville, Drummondville; R. P. Omer Langevin, O. M. L., Battleford, Alberta; Dr Paul Lavallée, Laprairie; l'abbé P.-E. Lavoie, vicaire à L'Ange-Gardien; M. Lionel Leblanc, avocat, St-Hyacinthe; M. René L'Heureux, Chambly; l'abbé H. Martel, vicaire à St-Denis; Dr Jean Matton, Val d'Or; Dr Lucien Pélouquin, St-Aimé; Dr Lucien Piché, Montréal; M. P. Pothier, avocat, St-Hyacinthe; l'abbé E. Robitoux, vicaire à Beloeil; M. Jean St-Germain, St-Hyacinthe; Dr A. St-Pierre, St-Dominique; l'abbé A. Salvail, aumônier à Farnham; M. G. Sylvestre, avocat, St-Hyacinthe.

Le nouveau bureau de direction se compose de: M. l'abbé Paul-Émile Lavoie, président; Dr M. J. Dubé, vice-président et M. Lionel Leblanc, secrétaire.

Premiers de chaque classe pour l'ensemble de l'année. (Ces élèves obtiennent du même coup le prix d'excellence de leur classe).

Rhétorique A: Gérard Phaneuf, Sorel; Rhétorique B: Ernest Parizeau, Granby; Belles-Lettres: J.-Louis Picard, St-Hyacinthe; Versification A: Hugues Leblanc, St-Hyacinthe; Versification B: J.-L. Borduas, Mariville; Méthode A: Émile Cordeau, St-Pie; Méthode B: J.-P. Valcourt, Saint-Simon; Syntaxe A: Léopold Tanguay, Somersworth, N. H.; Syntaxe B: Guy Dandelin, Granby; Éléments-latins A: J.-Luc Lemonde, St-Jean-Baptiste; Éléments-latins B: Germain Lafrance, St-Jean-Baptiste; Éléments-français: Léon Boivin, St-Hyacinthe.

SOIRÉE AU CLUB DE GOLF

C'est samedi soir de cette semaine qu'aura lieu la danse d'ouverture de la section du tennis au Club de Golf. Pour cette soirée, les organisateurs ont obtenu le concours du populaire orchestre d'Eddy Duchesne de Montréal.

Encore une fois nous invitons cordialement tous les membres, tant de la section du golf que celle du tennis, ainsi que leur amis à venir passer une agréable soirée.

On pourra se procurer des billets au club de golf ou par l'entremise des organisateurs, au prix de 50c le billet.

(Communiqué)

Une promenade à travers le Mexique

Mlle CÉCILE BOUCHARD ÉVOQUE SES SOUVENIRS DEVANT UN NOMBREUX AUDITOIRE.

Samedi dernier, le cercle des polyglottes a organisé, à l'Auditorium du Plateau, à Montréal, une séance au cours de laquelle on eut l'occasion d'entendre une très intéressante conférence de Mlle Cécile Bouchard qui mena son auditoire à travers le Mexique, en mettant l'accent sur les choses intéressantes et pittoresques qui abondent dans ce pays.

Dans l'auditoire particulièrement nombreux nous avons remarqué l'hon. Henri Groulx, secrétaire de la province et ministre de la santé, l'hon. T. D. Bouchard, ministre des Travaux publics, père de la conférence, M. La Forêt, remplaçant le président du cercle, M. Legendre, Mme Pierre Casgrain, Mme Yvette Mercier-Gouin, le consul du Mexique et d'autres personnalités consulaires.

Mme Casgrain présenta la conférencière qui immédiatement entra dans le vif de son sujet en nous retraçant à grands traits l'histoire du Mexique et de son antique civilisation. Elle nous parla des Totécs, constructeurs de temples et de pyramides, des Aztèques qui seraient venus de l'A-

(Suite en page 8)

Grand succès du con- grès des boulangers

M. P. E. GUILBAULT DE MONTRÉAL EST ÉLU PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION. — SÉANCES À L'HÔTEL DE VILLE ET BANQUET AU GRAND HÔTEL.

L'Association des Boulangers et Pâtisseries de la Province de Québec a tenu son congrès annuel la semaine dernière, dans la ville de St-Hyacinthe. Le congrès a duré deux jours et les séances ont été tenues, par permission spéciale, dans la salle des délibérations du conseil municipal, à l'Hôtel de Ville. Que les délégués au congrès ont été satisfaits de leur réception à St-Hyacinthe, c'est ce qu'ils ont tenu à manifester dans une résolution qui a été adoptée à l'unanimité.

M. P.-E. Guilbault, de Montréal, directeur-gérant des Épiceries Modernes et de la Boulangerie Provinciale, limitée, a été élu président de l'Association. Il remplace M. J.-E. Cloutier, aussi de Montréal. Les autres officiers sont MM. Charles Laflamme, de Québec, vice-président; O. Dompierre, de Hull, vice-président; Willie Strachan, de Montréal, et E. Racine, de Granby, aussi vice-présidents; secrétaire-trésorier, Rod. Ponthot, de Québec. Les directeurs élus sont MM. J. O. Turcotte, Montréal; A. Durivage, Montréal; L. Durivage, Farnham; U. Guérin, Drummondville; J. A. Ménard, Lachute; Joseph Robin, Montréal; H. Thivierge, Giffard; J. A. Bessette, Cowansville; G. Labbé, Montréal; H. E. Beaudoin, Roxton Pond; Clément Langevin, Montréal; D. Labossière, Saint-Hyacinthe; Maurice La Haye, Cap de la Madeleine; H. A. Thériault, Rimouski; Joseph Marquis, Saint-Groire; E. Cadieux, Trois-Rivières; J. H. Ferland, Granby; Léger Drolet, Limoilou, Québec, et L. J. S. Deschamps, Québec.

Un beau banquet au Grand Hôtel, réunissant une cinquantaine de convives, a été le point culminant du congrès. On remarquait à la table d'honneur, parmi les invités, M. Louis Coderre, sous-ministre du Commerce à Québec; M. Paul-E. Poirier, président de la Chambre de Commerce du District de St-Hyacinthe; Me Guy Morin, président de la Chambre de Commerce Junior de St-Hyacinthe; M. Carter, président de l'Association des maîtres-boulangers de Toronto; M. McCann, représentant du journal "The Canadian Baker", de Toronto; M. Cameron Grant, re-

(Suite en page 8)

Une représentation au Club Maskoutain

FILM DE SÉCURITÉ TOURNÉ SOUS LA DIRECTION DE L'ASSOCIATION DES ASSUREURS-VIE, AU COÛT DE \$50.000.

Sous les auspices de la Chambre de Commerce du District de St-Hyacinthe et de la Chambre de Commerce Junior de St-Hyacinthe, une représentation fort intéressante d'un film de sécurité a été donnée lundi soir dans les salles du Club Maskoutain, rue Girouard.

La représentation a réuni plus d'une centaine d'industriels, marchands et hommes d'affaires de notre ville, et l'on remarquait notamment la présence de M. Paul-E. Poirier, président de la Ch. de Commerce Senior et président du Club Maskoutain; M. l'évêque Victor Sylvestre, ancien prési-

(Suite en page 8)

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe
"Le Clairon" est imprimé par L'Imprimerie Yamaska
au No. 67, rue Mondor, Téléphone 498.

ABONNEMENTS

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis\$1.50
Ailleurs au Canada 1.00

EN VENTE CHEZ

M. S. DUVAL, 231 rue Cascades,
M. René CHOQUETTE, 106 rue Mondor,
M. TURENNE, 122 Cascades.

SAINT-HYACINTHE, 14 JUIN 1940

L'hon. Norman Rogers

En un jour chargé de nouvelles nous apprenant que la situation devenait plus grave d'heure en heure, le Canada devait avoir la douleur de perdre l'un de ses plus dévoués serveurs, son ministre de la Défense nationale, l'hon. Norman McLeod Rogers. Un stupide accident d'aviation, mode de transport pourtant devenu familier, nous prive des services d'un homme public parmi les mieux doués, les mieux préparés à leur tâche, les plus aptes à rendre efficace la participation du Canada à la guerre mondiale.

Le décès de M. Rogers est une perte immense pour notre pays. Il était l'un des collaborateurs les plus intimes du très honorable Mackenzie King, dont il avait été le secrétaire après avoir reçu une formation universitaire presque identique à celle du premier-ministre. Entré récemment dans la politique après une brillante carrière de professeur, il s'y était vite imposé à l'attention et à l'estime de tous pour monter tout de suite aux premiers rangs; car il apportait dans la vie publique une solide préparation, une fructueuse expérience, une grande maturité d'esprit et toute la vigueur d'un homme dans la force de l'âge.

Il venait d'entrer dans la quarantaine quand il fut élu pour la première fois à la Chambre des Communes, pour devenir presque aussitôt ministre du Travail. A 46 ans, il pouvait encore consacrer de longues années au service de son pays. Il méritait comme pas un l'éloge qu'en peu de mots M. King a fait de lui, disant en substance: "Je n'ai de toute ma vie connu un serviteur public plus dévoué et plus désintéressé, une plus belle personnalité, une âme plus noble."

C'est au moment où il en avait peut-être le plus besoin que le Canada perd ce combattant de la première guerre mondiale qui apportait toute son expérience, toute son énergie et toutes ses qualités pour diriger notre participation au plus grand conflit de l'histoire. On ne peut que reprendre le mot de M. King: "C'est une grande perte".

"Le CANADA", Montréal.

Dans le monde des têtes chaudes

Le journal fasciste de Montréal, "Italia Nuova" est surtout rédigé en italien, mais on y trouve aussi une page en anglais et une autre en français. Chaque semaine, ce nous est un perpétuel étonnement de lire la page française et d'essayer de comprendre ce que l'on peut bien vouloir y dire.

Ainsi, dans le numéro du 25 mai dernier, on nous parle de "la fête du Travail dans l'Italie actuelle". Voici par exemple, ce que l'on peut lire sous le titre précité:

"Le Fascisme a porté le travail à sa plus noble expression, à son sens de collaboration entre les catégories en le faisant dans l'Etat et en le tutéant (sic) dans ses plus nobles expressions".

Que veut dire, en bonne vérité, ce charabia? Nom de nom de nom, qu'est-ce que l'on cherche à nous "tuteler". Mais poursuivons la lecture de ce chef-d'œuvre. On peut lire un peu plus loin:

"Depuis que la guerre aux trafics (sic) et la situation internationale ont rendu difficile la vie matérielle des peuples, l'Italie a réussi précisément à créer les défenses nécessaires moyennant les contrôles corporatifs".

Qu'est-ce que vous pensez de cela: "les défenses nécessaires moyennant les contrôles corporatifs".

Plus loin, l'auteur est en pleine incantation. Lisez plutôt: "Quand la menace a pris des proportions plus vastes, faisant une enquête minutieuse allant jusqu'à la source de la hausse et individualisant les diverses phases".

Encore une fois, que veut dire ce charabia? Nous avouons sincèrement ne rien comprendre du tout à de tels écrits, surtout quand on nous dit plus loin que:

"Les Instituts du Fascisme ont démontré d'être (sic), même dans cette circonstance, l'expression d'une façon organique de concevoir toutes les manifestations de la vie collective et individuelle..." etc.

Après avoir lu une semblable élucubration, nous admettons bien franchement que nous continuons à en tenir pour la démocratie et que Mussolini ne nous dit absolument rien, pas plus, du reste, que son rédacteur de l'Italia Nuova.

P. S. — Depuis que cet article a été écrit, l'Italie est entrée en guerre. Nous ne savons ce que le journal "Italia Nuova" est devenu, mais nous nous en doutons. — P.

PRIAM

Les Obus d'Argent

M. Lloyd George, pendant la première grande guerre, inventa l'expression "les obus d'argent". Il désignait ainsi l'argent du peuple, l'argent qui achetait des vivres, des canons, des munitions pour les armées des Alliés.

Aujourd'hui les Canadiens de toutes classes et de tout âge ont l'occasion de fournir aux Alliés des "obus d'argent". C'est à cela que servent les Certificats d'épargne de guerre.

D'après le plan officiel, le Gouvernement met en vente des certificats de cinq dollars pour quatre dollars; des certificats de dix dollars pour huit dollars; des certificats de vingt-cinq dollars pour vingt dollars; des certificats de cinquante dollars pour quarante dollars et des certificats de cent dollars pour quatre-vingts dollars. Titres de tout repos, qui peuvent être rachetés avant leur date d'échéance (ils l'atteignent en sept ans et demi), ce sont d'excellentes valeurs pour placer vos épargnes: simples, sûres, profitables, convenant à toutes les bourses.

Mais le meilleur argument en faveur des Certificats d'épargne de guerre, c'est qu'ils donnent à tous la chance de servir pendant la guerre. Ils nous permettent à tous de faire notre part dans la lutte. Les personnes de moyens modestes, les petits artisans, les hommes trop âgés pour qu'on attende d'eux un service actif, et même les enfants — tous peuvent se joindre aux combattants en plaçant leur argent dans ce titre.

Le Gouvernement a besoin d'argent, a besoin de beaucoup d'argent. Ce sont les impôts, les emprunts et ces Certificats

d'épargne de guerre qui fournissent l'argent qui gagnera la guerre.

Si nous sommes fidèles à nos professions de foi, si nous voulons travailler pour la liberté humaine, si, en définitive, nous voulons éloigner du Canada ces "ténèbres de barbarie" dont M. Churchill a récemment parlé d'une façon solennelle, — notre devoir à tous est d'acheter ces certificats.

La Grande Bretagne jette dans la guerre ses richesses sans compter. Dans l'Allemagne nazie, tout y passe, on arrache tout aux Allemands, même leur liberté — pour qu'ils gagnent la guerre. Serions-nous d'une fibre moins résistante? Des sacrifices moindres nous feraient-ils peur? Après tout on nous offre un bon placement — sécurité, intérêt avantageux — en échange de nos économies. C'est un bien léger sacrifice.

Tous doivent y consentir. Tous doivent acheter des Certificats d'épargne de guerre, en pensant à ceux à qui le grand sacrifice est demandé — à ceux qui se battent là-bas pour notre liberté — pour nos institutions — pour notre avenir.

Législation importante à Québec

La session provinciale semble vouloir se prolonger jusqu'à la fin du mois. S'il faut en juger par l'obstruction systématique qu'il a pratiquée lors de la discussion du bill de Montréal, M. Duplessis paraît décidé à retenir la députation pendant quelques semaines. A tout propos, le chef de l'opposition en profite pour entonner son couplet habituel sur l'autonomie et ressasser pour la centième fois ses rengaines contre l'ancien gouvernement libéral. L'opinion publique, préoccupée par les graves événements d'Europe et leur répercussion sur le continent américain, est saturée des envolées de M. Duplessis à qui elle a signifié son congé de façon non équivoque le 25 octobre dernier.

Au cours du débat sur le discours du budget, l'honorable M. Bastien, dans un réquisitoire sarcastique sur le régime de l'Union Nationale, en a profité pour rappeler les propos démagogiques du député des Trois-Rivières qui reprochait l'an dernier aux autorités fédérales d'augmenter les crédits militaires à une époque où des nuages de plus en plus menaçants s'amoncelaient à l'horizon.

Le bill ayant trait au changement du régime administratif à Montréal a fait l'objet de discussions mouvementées; c'est incontestablement une des mesures les plus importantes présentées par le gouvernement provincial depuis nombre d'années. Le projet ministériel comporte certaines dispositions qui peuvent sembler absolues au premier abord; mais la situation financière de Montréal est tellement pénible que des remèdes radicaux s'imposent. De quel droit M. Duplessis peut-il poser au champion de l'autonomie de Montréal lorsqu'il y a lui-même porté atteinte lors du fameux "raid" opéré en pleine nuit par ses seides à la Commission du chômage? L'ancien premier ministre a été le plus grand ennemi de l'autonomie montréalaise en abandonnant la métropole "en pâture à l'énervable Raynault et à ses créatures infâmes". L'administration actuelle a fait preuve de courage et d'énergie en décidant résolument de mettre un terme au système actuel, en voie d'entraîner la métropole sous la coupe de la haute finance. Il y a quelques années, les autorités provinciales avaient permis à la cité de Montréal de prélever un impôt sur le revenu et une taxe de vente. Ces nouvelles ressources auraient dû permettre aux administrateurs municipaux de maintenir le crédit de la métropole. Le bill modifiant la charte de Montréal décrète l'imposition de nouvelles taxes. Il va sans dire que ces dispositions soulèveront certaines critiques. A l'heure présente, il n'y a pas un seul gouvernement qui n'ait eu recours, depuis quelques mois, à l'augmentation des charges fiscales. Toutes les provinces ont accru le fardeau des impôts et même les pays qui ont réussi jusqu'aujourd'hui à sauvegarder leur neutralité se voient contraints de décréter de nouvelles taxes. En dépit de la gravité de la situation financière de la métropole, un redressement vigoureux, facilité par des formes radicales, semble certain. Le fardeau des allocations de chômage sera allégé de façon sensible.

La province de Québec occupe le premier rang pour le volume des contrats de guerre octroyés par les autorités fédérales. En réponse à une question de M. Hansell, l'honorable M. Howe a révélé que Québec avait obtenu des contrats de munitions pour \$66,658,776.00 contre \$54,987,490.00 pour l'Ontario. Montréal a obtenu sa part dans ces contrats et il en résultera une augmentation de l'emploi.

Le premier ministre a présenté lui-même le bill relatif au rattachement des produits agricoles. Le projet Godbout a pour fin de permettre au cultivateur d'obtenir des prêts à courte échéance en nantissant ses produits agricoles et animaux. En autorisant le cultivateur à mettre en gage ses animaux domestiques, le gouvernement fait bénéficier la classe agricole d'avantages dont jouissent déjà les fermiers des autres provinces. Le gouvernement français a déjà lui-même, il y a quelques années, mis en vigueur un système à peu près identique. Dans le programme libéral adopté à la convention de Québec en juin 1938, il y avait un article relatif à l'établissement d'un crédit agricole à court terme. L'honorable M. Godbout vient de racheter une autre de ses promesses électorales en proposant, dès la première session, une loi à cet effet.

AJAX

LETTERE DE MARTIAL DUCROCHET A SON PERE

Québec, 8 juin 1940.

Mon cher papa,

Une lettre d'un père comme vous, ça se voit pas tous les jours. Votre dernière m'a été au coeur et si le Devoir était pas le journal flanc-mou qu'on connaît, il s'empêcherait de la publier. Mais que voulez-vous? Le bon journal des bons nationaux peut pas faire plus que de conter des mentiries et faire des farces avec la guerre. Comme votre lettre est pleine de vérités et qu'elle est sérieuse, le Devoir la publiera pas. Laissez-moi faire, son père, je vas les accrocher dans un coin avant longtemps. Je commence à être tanné de faire rire de moi par ces petits journalistes qui écrivent avec leurs pieds et souvent avec les pieds des autres. J'en aurai long à vous conter lorsque j'irai vous voir, ce qui devrait pas tarder beaucoup maintenant.

MAURICE CONTRE LE COMMUNISME

Notre ancien chef Maurice manque pas une occasion de dire qu'il a été contre les ennemis de la Patrie bien avant la déclaration de la guerre. C'est vrai. Avec sa Loi du Cadenas, il a combattu les communistes, mais à la dernière minute, il a dû manquer de cadenas par rapport qu'il a pas fait arrêter beaucoup de communistes. Il se contentait de gueuler contre. C'est pas forçant. Mais ce qu'on trouve drôle, son père, icitte

L'ETE EST ARRIVE...

Achetez des tissus Légers

Avez-vous déjà souffert de la chaleur depuis le début de juin? Alors venez sans faute vous choisir une longueur de robe chez

Bergeron & Sicotte Enrg.

ST-HYACINTHE

Haute Vogue! — Crêpe "Sheer" Imprimé

"Raja" Uni — Imprimé

"Voile" Uni — Imprimé

Cotonnades pour plage

Ces différentes marchandises vous sont présentées avec un assortiment complet de modèles et couleurs Rayures, Pois, Fleurs et autres dessins gais pour l'été

Complétez votre trousseau d'été en vous confectionnant un manteau sport ou de voyage en "Flanelle" ou "Polo".

Le Patron "Butterick" vous aidera à le confectionner à un prix minime avec ses nouveaux patrons à 15c

Gants — Fleurs — Bourses en Crêpe — ceci complètera votre toilette.

Bergeron & Sicotte Enrg.

173 CASCADES

ST-HYACINTHE

TEL. 276

à Québec comme partout ailleurs, c'est de voir que notre ancien chef si vénéré Maurice combattait les communistes, mais laissait gueuler et dégueuler un gars comme Adrien Arcand. Pourtant, le nazisme, comme le disait M. Godbout, il y a deux ans, c'est aussi dangereux que le communisme. Le Devoir, comme toujours et parce qu'il se croit plus fin que les autres, s'est moqué de M. Godbout. N'empêche que M. Godbout disait vrai puisque le beau Hitler a tendu la main au non moins beau Staline et qu'à eux deux, ils combattent les démocraties et la religion catholique.

Vous comprenez qu'astheure, notre Maurice a l'air bête pour ne pas dire penaud et songeur. Il se rend compte, mais un peu tard, que son chouchoy Arcand faisait un petit jeu dangereux. On voit ben aujourd'hui que cet Adrien aussi ben que tous ses acolytes et ses disciples sont des ennemis de la démocratie et du libéralisme. Étaient-ils des ennemis des bons bleus et surtout des bons nationaux? Pas tant que ça. Pourquoi, notre ancien chef a-t-il pas mis le cadenas au fascisme? Par rapport que le cher Adrien chantait la gloire de Maurice dans ses journaux d'abord, pis après dans l'Illustration Nouvelle, le journal le plus comique jamais vu après le Petit Journal. Notre Maurice a beau dire et beau faire, il appliquait sa loi du cadenas quand ça faisait son affaire. Il y avait pas de saint danger qu'il fasse renfermer Adrien et ses amis. C'est comme ça, son père, qu'on s'aperçoit que notre ancien chef bien-aimé voyait pas ben clair en politique ou ben qu'il faisait semblant de rien voir, ce qui est encore pire.

DES CONSEILS, MAIS DES BONS

Il y a a conseils et conseils. Les conseils que vous me donnez dans votre dernière lettre, je les suivrai à la lettre, c'est le cas de le dire. Surtout en ce qui a rapport au Devoir. Vous me défendez d'aller travailler là. Je vas vous écouter car ce que vous me dites de la malpropreté de cette feuille-là, ça me paraît ben correct. Soyez sûr, son père, que je vas les suivre, vos conseils. Vous avez de l'expérience, vous. Vous êtes capable de faire la différence entre un homme qui se tient debout et un autre qui se traîne sur le ventre. J'irai pas travailler pour un journal qui rampe. Jamais il sera dit qu'un descendant des Durochet a vendu sa peau ou ben sa tête. J'ai pas la tête ben forte, mais elle est encore trop forte pour aller se faire moudre par les badeaux du Devoir, des badeaux qui se gègent pas pour annoncer les boissons enivrantes qui rendent l'homme semblable à la bête et souvent le font mourir. Ça se dit catholiques, gros comme le bras, pis ça a seulement pas le coeur d'écouter les conseils de Nos Evêques. On va y voir avant longtemps, je vous en passe un papier. Que je suis don tanné de voir que les hypocrites mènent dans le monde. Quand est-ce qu'on va pouvoir se défaire de cette mauvaise habitude? Il y a eu ben des journaux-torcheons dans notre province, mais j'en connais pas de pires que la feuille où sue M. Dupire. C'est su de tout monde. Quand le sieur Duplessis, notre ancien chef vénéré, nous bottait à Québec, il gavait son journal préféré le Devoir, mais astheure que le cher Maurice est pas là, le Devoir sue davantage.

Vous avez pas besoin d'avoir peur, son père. Jamais, j'irai travailler pour un journal de même. Je regrette ben assez d'avoir écrit à papa Héroux. Si je pouvais faire disparaître cette lettre-là, je sais pas ce que je donnerais. Il y a toujours une zimite pour se faire bourrer le crâne par des gens qui en ont pas gros à dépenser. J'irai pas travailler pour des badeaux hypocrites. Je ramasserais de la boue avant, de la boue pis... des écopeaux.

PEINTRE ET DICTATEUR

Dans votre dernière lettre vous regrettez de m'avoir fait étudier le droit. Je vous blâme pas. Je suis plus ignorant que quand j'ai commencé. J'ai usé ben des fonds de culottes pis j'ai pas ben de fonds à la banque. Vous auriez aimé, dites-vous, que je fasse un habitant. C'est trop tard astheure. J'ai les mains trop blanches pis l'esprit trop bourré de grec pis de latin pour faire un habitant. C'est ben de valeur, son père, mais vous auriez dû y penser avant, pas vous occuper de ma mère, ni de ma tante Belzémire qui a toujours été stockée sur les avocats pis les députés.

C'est ben simple, son père, je suis pas capable de regarder une vache ou ben un veau. Je suis trop distingué pour ça. Je suis trop fin astheure. C'est vrai que j'ai pas appris grand-chose, mais le peu que je sais me tient éloigné des choses pratiques et ordinaires. J'ai rien à manger pis à me mettre sur le dos, mais je sais que notre ancien chef Maurice est un grand homme comme il s'en fera pus, un grand homme par rapport qu'il a pas eu peur de nous endetté.

Mais si j'ai pas réussi dans le droit, je peux toujours me reprendre dans la peinture. J'avais envie de faire comme Hitler, de peindre des maisons pour apprendre l'art de grimper plus haut que les autres. Quand ça fera plusieurs années que j'aurai peinturé des maisons pis des écuries, je me déclarerai un dictateur. Je ferai payer trente sous par mois à tous ceux qui voudront me supporter. Trente sous. C'est pas trop cher. C'est le prix que chargeait Adrien Arcand pour l'aider à grimper par-dessus les autres. Je suis ben capable de faire comme lui. C'est vrai qu'Adrien a jamais été peintre, mais il a peinturé d'une autre façon. Toujours en noir avec sa plume. Un bon pinceau, ça va plus vite. Après, je serai dictateur.

UNE LETTRE DE LA TANTE BELZÉMIRE

Imaginez-vous que j'ai reçu une lettre de ma tante Belzémire. Elle voudrait venir me voir à Québec pour me faire lire un beau livre qu'elle a écrit sur le fascisme au Canada, sur l'influence d'Adrien sur les cerveaux ramollis. Il serait question aussi des culottes fascistes pour dames. Il paraît que c'est une histoire complète du fascisme, de ses règles et règlements et de l'influence des insignes et des culottes sur les imaginations adolescentes. J'ai répondu à ma tante que je pourrais la recevoir la semaine prochaine. Imaginez-vous qu'elle voudrait que notre ancien chef Maurice et si vénéré écrive une préface pour son livre. Je vas en parler à mon ami Ti-Georges. Je vous embrasse, mon cher papa. Je vous remercie des deux piastres, le restant du Crédit agricole. Je vas en prendre ben soin, mais je vas manger une "bean" avec par rapport que j'ai pas mangé depuis deux jours. Si au moins, notre chef vénéré savait ça. Votre fils qui vous adore.

MARTIAL

LETTERE DE FRANCE

RENOMMEE MONDIALE

DU CARDINAL VERDIER

Plusieurs semaines déjà se sont écoulées, depuis la mort du Cardinal Verdier, mais ce n'est que peu à peu que l'on est parvenu à se rendre compte de l'émotion et des regrets qu'elle a suscités dans le monde entier et dans les milieux les plus divers.

Sans avoir la prétention de rassembler ici tous les documents qui montrent ce que fut la renommée universelle de l'Archevêque de Paris, on en groupera au moins quelques-uns, parmi les plus significatifs.

L'hommage des Protestants et des Israélites

On sait que, dès le lendemain du décès du Cardinal, le Pasteur Marc Boegner, le Grand Rabbin Isaïe Schwarz, de Paris, accompagné du Grand Rabbin Joseph Cohen de Bordeaux, se rendirent à l'Archevêché de Paris, pour une visite de condoléances.

Ces démarches ne furent pas les seules. "La Semaine religieuse de Paris", en a relaté d'autres, provenant, sous la forme de télégrammes, d'une dizaine de personnalités ou de communautés israélites de France et d'Afrique du Nord, de l'Eglise orthodoxe roumaine de Paris, du grand Muphti d'Alger, prenant "grande part au deuil de la chrétienté", de l'Imam de la mosquée Saphir d'Alger.

Dans son numéro du 12 avril, "l'Univers israélite", "journal des principes conservateurs du judaïsme" publia, sous la signature de M. le Grand Rabbin de France, Isaïe Schwartz, les lignes suivantes:

"Personnellement, nous n'oublierons jamais les rapports empreints de cordialité que nous eûmes avec ce noble prince de l'Eglise. Mais c'est surtout au nom du judaïsme que nous avons à cœur de rendre hommage à cet incomparable serviteur de Dieu, qui, avec un courage admirable, fit entendre, dès la première heure, sa voix autorisée en faveur de ses frères persécutés.

"Israël reconnaissant lui gardera pieusement un fidèle souvenir."

Au-dessous de cette déclaration, "l'Univers israélite" a reproduit une photographie représentant le Cardinal Verdier entouré du grand Muphti et imams, du grand rabbin et des membres du consistoire israélite, en mai 1939, lorsqu'il se rendit au Congrès national eucharistique d'Alger.

La gratitude des opprimés

A l'hommage des chrétiens séparés, des juifs et des musulmans, s'est ajoutée l'expression de la gratitude des peuples opprimés, Polonais, Tchécoslovaques, Allemands et Autrichiens, dont l'Archevêque de Paris ne cessa pas d'être l'ami et le défenseur.

"La Pologne n'oubliera jamais, télégraphie le Général Sikorski, chef du Gouvernement, qu'à un moment des plus difficiles de son histoire, le grand prélat n'hésita pas à employer son admirable éloquence, sa haute autorité et son coeur charitable à défendre la cause polonaise."

Au nom du Comité national tchécoslovaque, Mgr Sramek s'est exprimé ainsi: "Cette perte ne frappe pas seulement toute la chrétienté, mais particulièrement la nation tchécoslovaque qui, pendant la plus triste et la plus douloureuse période de son histoire, a trouvé en Son Eminence un véritable et fidèle ami. Tout notre pays sera plongé dans le

ACHETEZ
LES PEINTURES
RAMSAY

tagne et la France. Notre population aurait tout fait de le savoir si, à l'heure actuelle, l'armée, la marine et l'aviation nazies n'étaient retenues sur les divers fronts européens.

L'enjeu d'une guerre totale ne peut être que total: ce sera ou une victoire complète des Alliés ou un entier asservissement du reste du monde à l'Allemagne.

La victoire comptée comportera des sacrifices énormes pour tous les belligérants alliés dont nous sommes, mais une défaite nous placera sous un tel joug d'horreur qu'il est difficile, à moins d'être Allemand, d'en imaginer tout l'odieux.

Voilà pourquoi le Canada étend ses lignes de défenses.

* * *

Navires de guerre canadiens en Angleterre

Le chef du gouvernement vient d'annoncer que des destroyers canadiens sont maintenant rendus en eaux britanniques et qu'ils ont été remplacés, au large de nos côtes de l'Atlantique, par quelques unités de la flotte anglaise.

Il y a, dans ce fait, outre une répartition stratégique des forces, l'acquiescement, en quelque sorte, d'une dette de reconnaissance du Canada envers une puissance navale dont il a senti, à tous les instants de vie nationale, l'effacement protection sur des milliers de milles de



La célébration de la St-Jean-Baptiste

LE PROGRAMME OFFICIEL DES FÊTES QUI AURONT LIEU DANS NOTRE VILLE À CETTE OCCASION.— IL N'Y AURA PAS DE DÉFILÉ.

Nous publions plus bas le programme officiel des fêtes qui auront lieu dans notre ville à l'occasion de la St-Jean Baptiste, le 24 juin prochain. Ce programme nous a été communiqué par le secrétaire de la Société Diocésaine St-Jean Baptiste.

Ainsi que nous l'annoncions il y a quelques temps, le défilé traditionnel a été omis à cause de la guerre, mais le reste du programme sera substantiellement le même que l'an dernier. Voici ce programme:

Le dimanche 23 juin

Sur le terrain du Patronage St-Vincent de Paul, à huit heures 30, p. m., chants patriotiques, feu d'artifice et feu de la Saint-Jean.

Le lundi 24 juin

À 9 heures a. m. à l'église du Précieux-Sang de La Providence, grand-messe solennelle

avec sermon de circonstance et distribution de pain béni. Ralliement de tous les membres de la Société de Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe, à la Maison des Oeuvres, rue Girouard, à 8 heures 30 a. m., pour se rendre à l'église en ordre de procession. Retour jusqu'à la Maison des Oeuvres de la même façon.

À 1 heure 30 de l'après-midi, au rond Laframboise, grandes courses de chevaux sous les auspices de la Société Diocésaine de St-Jean-Baptiste de St-Hyacinthe. Entrée à prix populaires; enfants âgés de 15 ans et moins admis gratuitement sur le terrain.

À huit heures P. M., au kiosque de la rue Girouard, grand rassemblement patriotique avec concert de fanfare et discours par un orateur de marque. Communiqué

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Naissances. — Juin 5: Marie, Eva, Huguette enfant de Gérard Robert et de Rose-Amande Allard. Parr. et marr.: Ovide Robert et Eva Robert. — Juin 7: Joseph, Louis, André, enfant de Roland Bissonnette et de Gaétane Blanchard. Parr. et marr.: Louis Bissonnette et Marie-Alice Bissonnette. — Juin 8: Fernand, Raymond, Roger enfant de Raymond Désautels et de Lucienne Choinière. Parr. et marr.: Jacques Désautels et Thérèse Choinière. — Juin 8: Marie, Fernande, Monique, enfant de René Desautels et de Eva Gosselin. Parr. et marr.: Marcel Renière et Rita Renière. — Juin 9: Joseph, Jean-Baptiste, Jacques enfant de Michel Beauregard et de Jeanne d'Arc Lapière. Parr. et marr.: Jean-Baptiste Lapière et Adèle Corbeil. — Juin 11: Joseph, Mario, Julien enfant de Méri Donais et de Fleur-Ange Casavant. Parr. et marr.: Adrien Donais et Marie-Rose Roy.

Mariages. — Juin 8: Entre René Duperron fils de Omer Duperron et de Aldéa Soucy, et Gabrielle Robert fille de Donat Robert et Clarisse Ashe. — Juin 10: Entre Marcel Handfield fils de Honoré Handfield et de feu Alexina Royle, et Marie-Anne Bérubé fille de Joseph Bérubé et de feu Léontine Thériault. — Juin 10: Entre Gustave Raymond, fils de Charles Raymond et de feu Antoinette Smith, et Adéline Chénette, fille de Hormisdas Chénette et de Delphine Arpin. — Juin 6: Jacqueline Hévey âgée de 16 ans et fille de Joseph Hévey et de Marie Albina Bernier. — Juin 7: Louis-Joseph Bertrand âgé de 74 ans et époux de Adéline Houle. — Juin 8: Albina Graveline âgée de 15 ans et fille de Alfred Graveline et de Aldéa Bachand. — Juin 12: Laura St-Onge âgée de 35 ans et fille de Henri St-Onge et de feu Rosalie Dubé.

PAROISSE

Naissances. — Juin 9: Joseph, René, Gilles enfant de Jehovah Riendeau et de Jeanne Cordeau. Parr. et marr.: René Cordeau et Marguerite

CHRIST-ROI

Naissances. — Juin 9: Joseph, René, Gilles enfant de Jehovah Riendeau et de Jeanne Cordeau. Parr. et marr.: René Cordeau et Marguerite

DONAT BOUCHARD

Entrepreneur général en construction: Maisons neuves, travaux de réfection, etc. SPECIALITE: Travaux de peinture

Adresse temporaire: 14 BOURDAGES ST-HYACINTHE

LA COMPAGNIE "LA MASKOUTAINE"

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL EN CONSTRUCTION

Bâtisses neuves, travaux de réfection ou de rénovation, etc.

S'adresser à 67A RUE MONDOR TEL. 143 - ST-HYACINTHE.

Quelles que soient les Qualités que vous recherchez dans une voiture

I vous les trouverez à un degré remarquable dans les

Chevrolet et Oldsmobile 1940

Venez les voir au No 30, rue Concorde, et vous serez surpris de constater toutes les qualités que ces voitures possèdent en APPARENCE, SÉCURITÉ et CONFORT.

Nous vous offrons aussi plusieurs aubaines en fait de CHARS USAGÉS. Une visite vous convaincra. Prix à la portée de toutes les bourses.

CONCORDE DRIVE YOURSELF LIMITED EMILE BRADY HENRI FOISY



Marsan. — Juin 11: Marie, Marguerite, Cécile enfant de Jean-Paul Gadbois et de Rosa Baril. Parr. et marr.: Léon Baril et Marie Bazin. — Juin 11: Joseph, Lucien, Marcel enfant de Jean-Paul Girouard et de Berthe Bergeron. Parr. et marr.: Lucien Gauthier et Juliette Bergeron.

Mariage. — Juin 6: Entre Ernest Fontaine fils de Ephrem Fontaine et de feue Anna Lussier, et Gabrielle Provost fille de Ludger Provost et de Roséna Archambault.

CLUB DE GOLF

La Direction du Club de Golf est à organiser la soirée traditionnelle de la célébration de la St-Jean-Baptiste. Cette réunion aura lieu dans les salles du Club, samedi le 22 juin prochain, à 10 hres p. m.

Tous les membres et leurs amis sont cordialement invités à cette soirée.

JUGEMENT EN COUR SUPERIEURE

L'hon. Juge Alfred Forest, siégeant en Cour Supérieure de St-Hyacinthe, a rendu jugement dans la cause de M. Paul Laframboise, président de la compagnie St-Hyacinthe Transport Inc., vs M. Rénald Ledoux.

Il s'agit d'une action en dommages, prise à la suite de déclarations qui auraient été faites au cours d'une réunion d'hommes d'affaires à St-Hyacinthe. M. Laframboise réclame une indemnité de \$5,000. Le jugement lui a accordé une indemnité de \$200,00, somme que M. Rénald Ledoux est condamné à payer, de même que les frais de la cause.

REMERCIEMENTS

M. Uldéric Côté et sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont donné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Mlle Anna Côté, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, oeuvre du noviciat, messages, visites à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

M. J. B. E. DUROCHER REELU DIRECTEUR

M. J. B. E. Durocher, de la maison d'assurance Duckett & Duckett, de cette ville, a été réélu directeur de l'Association des courtiers en assurance de la province, au cours de son assemblée annuelle à Montréal cette semaine. Un banquet à l'Hôtel Mont-Royal a dignement clôturé cette 26ème réunion annuelle des assureurs. M. Charles-E. Geoffrion, de Montréal, a été réélu président de l'Association.

BEAU SHOWER DE VERRERIE

A l'occasion d'un prochain mariage.

Dimanche, 2 juin, Mesdemoiselles Laurette Perreault et Kay Blair recevaient à la résidence de Mme Welch, à un shower de verrerie, en l'honneur de Mlle Marie-Paule Brassard, à l'occasion de son prochain mariage.

Les salons étaient décorés de fleurs de la saison. Le thé et les glaces étaient servis par Mesdames K. Veevers et Helen Deuel, Mlles Jessie MacDonald et Dolores McDonnell, de Montréal.

Les invités étaient: Mesdames Robert Bonneau, Armand Boivin, Art. Brodeur, W. Brinklow, Henri St-Onge, J. E. St-Onge, P. E. St-Onge, Cléo. Ménard, Connie Brault, Robt. Brasseur, Helen Deuel, Doug. Seeley, Jim Hardy, K. Veevers; Mesdemoiselles Odette Leblanc, Olivette Dumaine, Berthe A. Raiche, Jacqueline Rousseau, Dora Thérèse, Florence Lalime, Lucille Chicoine, Florence Chicoine, Elsie Orstein, Valéda St-Onge, Eva Brodeur, Jeannette Morin, Irène Lussier, Dolores McDonnell, Jessie McDonnell, Pauline Laporte, Germaine Lapalme, Fernande Campbell, Benoite Bonin, Germaine Ménard, M. L. Lessard, Yvette Chenette.

FEU Mlle ALBINA GRAVELINE

Elle était fille de M. l'échevin Alfred Graveline. — Imposantes funérailles.

En cette ville, le 5 juin est décédée, au No. 54 Morisson, à l'âge de 15 ans et 7 mois, Mlle Albina Graveline, fille de M. l'échevin Alfred Graveline. Elle laisse, outre son père et sa mère, trois frères et six sœurs, MM. Alfred, Joseph et Henri Graveline; Mme Adèle Benoit (Aldéa), Mme Lucien Carufel (Armande), Mlles Aurore, Marie-Paule, Madeleine et Jeannine Graveline, toutes de St-Hyacinthe.

Les funérailles ont eu lieu samedi dernier à la Cathédrale, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue Enrg. La levée du corps a été faite par l'abbé Anselme Longpré, qui a aussi chanté le service assisté des abbés Omer Cloutier et Omer Jodoin comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Auray, Hervé et Ovide Bachand, Chas Desmarchais, Emile Lepage et Roger Brodeur. Le deuil était conduit par le père et les frères de la défunte; ses beaux-frères, MM. Adélard Benoit et Lucien Carufel; ses oncles, MM. Moïse Beauregard, de St-Liboire; Joseph Desmarchais, de St-Hyacinthe; Emery Desmarchais, de Roxton Pond; Georges Desmarais, aussi de Roxton Pond; Emile Bachand, de Milton; Aimé Bachand, Sorel; E. Fontaine, de St-Paul; Albert Daignault, Drummondville et Jos. Graveline de St-Pie.

On remarquait dans le cortège, MM. les membres du conseil municipal de St-Hyacinthe, ainsi qu'un détachement de la police de St-Hyacinthe.

LE CLUB PICARD A WATERLOO

Le club cycliste Picard représentera St-Hyacinthe au festival sportif organisé à Waterloo sous les auspices de la Chambre de Commerce Junior de l'endroit. Ce festival marquera le début dans les courses de trois jeunes cyclistes de notre ville, qui auront à se mesurer contre des coureurs bien entraînés de Montréal et d'ailleurs. La tâche ne sera pas facile, mais nos jeunes sont pleins d'ambition. Il y aura aussi les Picard, St-Amand, Delancey, Bienvenue, Létourneau, Raymond et autres qui représenteront St-Hyacinthe et avec ceux-ci, on peut s'attendre à des succès. Ces bons cyclistes se disent: "Comme l'appétit vient en mangeant, l'expérience vient en pédalant", ce qui a bien du bon sens. Tous les cyclistes qui se sentent des aptitudes pour ce sport peuvent devenir membres du club Picard en s'adressant au No 81 de la rue St-Joseph, à St-Hyacinthe.

LA ST-JEAN BAPTISTE AU CLUB DE GOLF

Le Club de Golf de St-Hyacinthe célébrera la saint Jean-Baptiste par une soirée qui aura lieu au Chalet le samedi 22 juin prochain. Il y aura danse avec orchestre, feu de la saint Jean, etc. Le prix d'entrée est de 75 centimes. Tous les membres et leurs amis sont cordialement invités.

ENTERREMENT DE VIE DE GARÇON

Une belle fête en l'honneur de M. René Duperron.

Une belle fête d'amis a eu lieu ces jours derniers, à la salle du CLAIRO, pour enterrement la vie de garçon de M. René Duperron, fils de M. et Mme Omer Duperron, 59 Cascades. La fête a remporté un beau succès, réunissant de nombreux parents et amis de M. Duperron. Une adresse a été lue au héros de la fête par M. Tony Gazeille, qui lui a également présenté, au nom de tous, un superbe cadeau. Le 8 juin, M. Duperron a épousé Mlle Gabrielle Robert, fille de M. et Mme Robert, de la rue Mondelet. L'organisateur de la fête en l'honneur de M. Duperron était M. Paul Mealy, assisté de quelques-uns de ses amis.

POUR NOS COLONS DE ROCHEBAUCOURT

La Société de Colonisation du Diocèse de St-Hyacinthe est heureuse d'annoncer que la Guignolee faite en faveur de nos colons de l'Abitibi, a remporté un grand succès. Elle nous a permis d'envoyer aux familles de notre paroisse de colonisation plusieurs centaines de sacs de patates, de grains de toutes sortes, des machines agricoles, du linge, etc.

Ce succès, il est dû à votre généreuse et prévoyante collaboration. Aussi, nous fait-il grand plaisir de dire à tous ceux qui ont fait leur part et qui ont contribué à ce succès, un très sincère merci.

LE PREMIER DES VINS CANADIENS DE QUALITÉ AU MÊME PRIX QUE LES VINS ORDINAIRES!



LES GRANDES REGATES DE ST-HYACINTHE

Les grandes régates de St-Hyacinthe, annoncées pour les 22, 23 et 24 juin prochain, devront peut-être être remises à une date ultérieure, à cause de circonstances spéciales survenues en ces derniers jours.

Cependant, aucune décision définitive n'a encore été prise à ce sujet, mais il est probable que dans le prochain numéro, nous pourrions annoncer de façon certaine à quelle date elles auront lieu.

Ces régates, dont l'organisation se poursuit depuis plusieurs semaines, doivent avoir pour base le chalet du club de raquetteurs "L'Infatigable", lequel est en voie d'obtenir une charte pour devenir en été le Club Nautique.

Admirablement situé sur la rive sud de la rivière Yamaska, il ne fait pas de doute que le Club Nautique sera, en été comme en hiver, un endroit favori de rendez-vous, qu'il s'agisse de régates, réunions de famille ou d'amis, etc.

De grands travaux d'amélioration viennent d'être complétés au chalet, comportant de nouvelles terrasses, des pelouses agrémentées de bosquets, un quai dans la rivière Yamaska de 150 pieds de longueur, etc.

On nous a demandé quel était l'honoraire à payer par les membres du club. Cet honoraire est de \$5,00 par année, ou bien de \$3,00 pour la saison d'hiver (Club de l'Infatigable) ou \$3,00 pour la saison d'été (Club Nautique).

NOS RAQUETTEURS A LEWISTON

Plusieurs membre de l'Union Canadienne des Raquetteurs sont revenus ces jours derniers de Lewiston, Maine, où ils ont assisté à la réunion annuelle de l'Union Américaine des Raquetteurs.

Ces délégués étaient MM. Urbain Jutras, de St-Hyacinthe, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Raoul Charbonneau, de Montréal, secrétaire de la même Union; Gérard Côté, de St-Hyacinthe, le coureur bien connu, membre honoraire de l'Union; E. Rousseau, président du club Le Boucanier de Montréal, et quelques autres.

L'assemblée générale annuelle de l'Union Américaine des Raquetteurs a été présidée par M. Urbain Jutras, de St-Hyacinthe, président de l'Union Canadienne. Cette assemblée a été suivie par un banquet que présidait le maire de Lewiston et au cours duquel des discours ont été prononcés par MM. Urbain Jutras, Gérard Côté et autres.

Après le banquet, il y eut une réception au cours de laquelle l'Union Américaine des Raquetteurs félicita Gérard Côté de sa brillante victoire dans le marathon de Boston et lui présenta un superbe cadeau. Nos délégués sont revenus enchantés de leur voyage.

M. H. Morin, de Manchester, N. H., bien connu d'une foule de gens à St-Hyacinthe, a été élu, au congrès de Lewiston, président de l'Union Américaine des Raquetteurs.

REMERCIEMENTS

M. l'échevin Graveline, et Madame Graveline, ainsi que leur famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, oeuvre du noviciat, messages, visites à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit, à l'occasion de la mort de leur fille Albina Graveline.

MARIAGE

Les journaux de Montréal ont reproduit une photographie de Mre Maurice Archambault et de Mme Archambault, née Rolande de Laboursodière, dont le mariage a été célébré par M. l'abbé Joseph Martin, de St-Hyacinthe, en l'église St-Arsène, de Montréal, samedi dernier.

Annoncez dans Le Clairon

VOUS VOUS RÉGALEREZ DU

Vin St. Georges

Dans de grandes cruches de un gallon \$175 TYPE PORTO et TYPE SHERRY

Le VIN ST. GEORGES n'est jamais embouteillé avant d'avoir atteint sa pleine maturité dans les chais immenses de la maison Bright (capacité de 4 1/2 millions de gallons).

Rien ne peut remplacer le vieillissement



AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE CE BREUVAGE SEC ET LEGER?



PARTOUT!

LA LAGER Frontenac 'Blene' Un Breuvage SEC et LEGER

Le thé LIPTON à étiquette orange

Un "orange pekoe" de choix — produit des fameuses plantations du Ceylan et des Indes — mélangé par des experts pour plaire à tous les goûts. Le thé LIPTON est plus profitable en ce sens qu'il faut moins pour obtenir un saveur plus riche et entièrement satisfaisante. Invisibles sur l'étiquette orange.

IL NE COÛTE PAS PLUS CHER et pourtant n'est JAMAIS INSIPIDE

Oubliez les thés insipides! Goûtez la joie suprême d'une rafraîchissante tasse de thé Lipton — le thé qui est toujours savoureux

LIPTON LE THÉ SAVOUREUX PETITES FEUILLES

TEL.: Bureau 1212

TEL.: Résidence 503m

ADELSTAN BOUCHARD AVOCAT et PROCUREUR

BUREAU: 76 Rue ST-SIMON (Au-dessus du Magasin Fédéral)

PLACE DU MARCHE

ST-HYACINTHE



Réparations et Vente de CLAVIGRAPHES ARTHUR LETOURNEAU 265 Cascades Tél. 463

SALON D'OPTIQUE MARCEL GOSSELIN OPTOMETRISTE-OPHTICIEN

Examen de la Vue — Lunettes

HEURES DE BUREAUX: Lundi — Mercredi — Vendredi — Samedi, 9 a. m. à 9 p. m. Mardi — Jeudi 9 a. m. à 5 p. m.

Au-dessus du magasin Cusson et Cusson

Tél. Bureau 215 Maison Privée 385

NOTRE PAGE SPORTIVE



POSITION DES CLUBS		
	G.	P. Moy.
Trois-Rivières	12	7 631
St-Hyacinthe	12	8 600
Sherbrooke	11	9 550
Québec	10	9 526
Granby	8	10 444
Drummondville	2	12 142

ST-HYACINTHE AU BATON

	a.b.	c.s.	Moy.
Freeman	5	2	400
Andrews	79	27	342
Brich	15	5	333
Platak	76	22	289
Banta	72	20	278
Simons	65	18	277
Comiskey	66	16	242
Linski	75	15	200
Scott	10	2	200
Cicero	75	15	200
Sheddis	16	3	188
Whittak	71	13	183
Malseed	6	1	166
Lackick	13	2	154
Swan	9	1	111
Schessler	4	0	000

RESULTAT DES DERNIERES JOUTES

Jeudi, 6 juin
T-Rivières...100 400 400—9 13 2
D'Ville...100 042 100—8 14 2
Assi. Roy, Masters, Anderson et Niemiiller; F. Corrigan, D'Donnell, Reachel, Bourassa, Fiegoli et P. Corrigan.

Vendredi, 7 juin
Sherb...003 041 010—9 11 0
Granby...110 100 000—3 10 6
Morris et Galen; Moore, Langford, Larsen et Ananiez.

Samedi, 8 juin
Trois-Rivières...010 001 000 002 1—5 9 3
Saint-Hyacinthe...000 010 001 002 0—4 13 2
Wright, Roy et Niemiiller; Brich, Schessler et Comiskey.

Dimanche, 9 juin
Québec...000 010 000 000 0—1 9 0
Drummondville...001 000 000 000 0—1 6 1
Yocke et Sutcliffe, Jones; Bourassa, Drisko, Reichel et Corrigan.

T-Rivières...001 020 000 1—4 10 1
St-Hyac...001 100 100 0—3 12 6
Anderson et Niemiiller; Swan et Comiskey.

Granby...200 010 000—3 8 3
Sherb...001 000 000—4 8 3
Larsen et Kobrin; Klavak et Galen.

D'Ville...000 000 000—0 5 2
T-Rivières...000 010 60x—7 9 1
O'Donnell, F. Corrigan et P. Corrigan; Roy et Niemiiller.

Sherb...400 000 200 0—6 12 1
Québec...000 200 040 3—9 11 3
Mistos, Kimball et Joubert, Galen; Bromfield, Liebhardt et Jones.

St-Hyac...000 001 202—5 7 0
Granby...000 000 010—1 4 6
Sheddis et Comiskey; Maloney, Leonard et Ananiez.

Mercredi 12 juin
St-Hyac...000 001 300—4 7 1
T-Rivières...012 200 00x—5 8 1
Scott, Brich et Comiskey; Wright, Anderson et Niemiiller.

Hier soir
QUEBEC...7
ST-HYACINTHE...4
TROIS-RIVIERES...5
SHERBROOKE...2

PROCHAINES PARTIES

Dimanche, 16 juin
Granby à St-Hyacinthe, 2h.
St-Hyacinthe à T-Rivières, 9h.
Mardi, 18 juin
St-Hyacinthe à Drummondville
Mercredi, 19 juin
Trois-Rivières à St-Hyacinthe

8 juin 1940

TROIS-RIVIERES

	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
P. Martin, c.d.	4	1	0	2	0
Kenoy, a.c.	5	0	0	0	5
Corrado, lb	5	0	0	20	1
Pitko, c.e.	4	1	3	1	1
DeNublio, 2b	6	2	2	2	3
E. Martin, c.g.	5	1	2	5	1
Farland, 3b	5	0	2	2	6
Niemiller, rec.	4	0	0	5	4
Wright, l.	4	0	0	1	1
Roy, l.	0	0	0	1	0

Totaux...42 5 9 39 23

ST-HYACINTHE

	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Linski, 2b	6	0	1	4	4
Simmons, c.g.	4	1	3	0	0
Cicero, c.e.	5	1	2	2	0
Andrews, lb	5	0	0	14	1
Banta, 3b	5	0	1	4	5
Platak, c.d.	4	1	1	0	0
Lackick, c.d. (a)	3	0	1	0	0
Whittak, a.c.	6	1	3	3	4
Comiskey, rec.	6	0	1	11	1
Brich, l.	2	0	0	0	2
Schessler, l.	2	0	0	1	2
Scott, (b)	0	0	0	1	0

Totaux...48 4 13 39 19

(a)—Frappe pour Brich à la 9e et joue c. d. à la 10e
(b)—Court pour Platak à la 9e.
Trois-Rivières
010 001 000 002 1—5 9 3
Saint-Hyacinthe
000 010 001 002 0—4 13 2

Sommaire:
Erreurs: P. Martin, Corrado, Farland, Whittak, Brich; Points produits par: E. Martin, DeNublio, Farland, Comiskey, Lackick, Banta 2; 2-buts: Pitko 2, DeNublio, Simmons, Whittak; 3-buts: Pitko; Bats volés: DeNublio 2, Farland, Cicero, Linski, Simmons, Banta; Coups sacrifiés: Wright, Pitko, Cicero; Double-joux: Linski à Andrews; Brich à Andrews à Comiskey; Whittak à Linski à Andrews; Schessler à Linski. Laissés sur les buts: Trois-Rivières 6, St-Hyacinthe 11; Bats sur balles de: Wright 4, Roy 0, Brich 3, Schessler 2; Retirés au bâton: Wright 3, Roy 1, Brich 6, Schessler 2; Manches lancées par: Wright 12-13, Roy 2-3, Brich 9, Schessler 4; Mauvais lancé: Schessler; Fappé par lanceur: Kenoy, par Schessler; Simmons, par Wright; Coups sûrs sur balles de: Wright 13, Roy 0, Brich 5, Schessler 4; Assistance: 500; Durée de la partie: 3:05; Arbitre au marbre: Burke; Arbitre sur les buts: Ripley; Lanceur gagnant: Wright; lanceur perdant: Schessler.

9 juin 1940
TROIS-RIVIERES
a.b. p. c.s. r. a.
P. Martin, c.d. 5 0 0 2 0
Kenoy, a.c. 5 1 2 3 3
Corrado, lb 5 1 2 3 3
Pitko, c.e. 4 0 0 1 1
DeNublio, 2b 4 0 1 5 3
E. Martin, c.g. 5 1 2 2 0
Farland, 3b 5 0 2 2 3
Niemiller, rec. 4 0 2 3 0
Wright, l. 4 0 2 1 2
Anderson, l. 5 1 0 1 2

Totaux...42 4 10 30 15

12 juin 1940
ST-HYACINTHE
a.b. p. c.s. r. a.
Linski, 2b 5 0 0 2 0
Simons, c. g. 4 0 0 1 0
Cicero, c. e. 4 0 1 3 0
Andrews, lb 4 0 0 8 0
Banta, 3b 4 0 1 1 1
Platak, c.d. 3 1 1 1 0
Whittak, a.c. 3 1 1 0 5
Comiskey, rec. 4 1 1 8 0
Scott, lanc. 1 1 0 0 2
Lackick, (a) 1 1 0 0 0
Brich, lanc. (b) 1 1 0 0 0

Totaux...34 4 7 24 8

TROIS-RIVIERES
a.b. p. c.s. r. a.
P. Martin, c.d. 4 1 1 5 0
Kenoy, a.c. 3 2 2 1 3
Corrado, lb 3 2 2 6 0
Pitko, c.e. 4 0 1 4 0
DeNublio, 2b 4 0 1 3 1
Farland, 3b 4 1 1 2 0
Platak, c.d. 4 0 1 0 1
Niemiller, rec. 2 0 0 5 0
Wright, lanc. 3 0 0 0 0
Anderson, l. (c) 0 0 0 0 0

Totaux...32 5 8 27 5

(a)—Frappe pour Scott, à la 7e.
(b)—Remplace Scott, à la 7e.
(c)—Remplace Wright, à la 7e.
St-Hyac...000 001 300—4 7 1
Trois-Riv...012 200 00x—5 8 1

Sommaire:
Erreurs: Scott, Kenoy. Points produits par: Farland, (2), Pitko, Corrado, (2), Andrews, Lackies (2). Doubles: Corrado, Brich, Triux; Hawek, Kenoy. Bats volés: Kenoy, Cicero. Sacrifice: Anderson. Double-jou: DeNublio à Kenoy à Corrado. Laissés sur les buts: St-Hyacinthe, 8; Trois-Rivières, 8. Bats sur balles: Scott, 3, Brich, 0, Wright, 3, Anderson, 1. Retraits: Scott, 7; Brich, 1, Wright, 3; Anderson, 1. Manches lancées: Scott, 6, Brich, 2, Wright, 6, Anderson, 3. Mauvais lanceurs: Scott 3. Frappés par le lanceur: Simons, par Wright; Niemiiller, par Brich. Coups sûrs contre: Scott, 8; Brich, 0; Wright, 5; Anderson, 2. Lanceur gagnant: Wright; perdant: Scott. Arbitres: Prince, au marbre; Palen, sur les buts. Durée de la partie: 2 h. 18 min. Assistance: 1,250.

(Suite en page 7)

LE COUREUR GERARD COTE



Voici une excellente photographie du vainqueur 1940 du marathon de Boston. Gérard est revenu ces jours derniers de Lewiston, Maine, où il a été fêté par l'Union Américaine des Raquetteurs.

T-RIVIERES TRIOMPHE DU ST-HYACINTHE

Les Renards de Trois-Rivières ont réussi par vaincre les leaders de la Ligue Provinciale, samedi, après une joute qui a duré plus de trois heures et nécessité treize manches. La température inclemente a empêché tout près d'un millier d'amateurs d'assister à cette joute qui s'est terminée au compte de 5-4 en faveur des visiteurs. Les lanceurs se sont livrés un beau duel car seulement vingt-deux coups sûrs ont été totalisés dont neuf par les visiteurs et 13 par les locaux.

Pitko des visiteurs a été le héros de la joute avec deux doubles et un triple en 4 apparitions. Whittak, des locaux, a aussi frappé un double et un simple de même que le géant Simons.

Les Renards eurent l'avantage à la deuxième quand Pitko y alla d'un double pour compter sur un simple de E. Martin. St-Hyacinthe égalisa à la cinquième avec deux simples de Whittak et Linski. Trois-Rivières compta de nouveau à la 6e et à la 9e St-Hyacinthe égalisa avec trois simples de Platak, Comiskey et Lackies.

Avec un frappeur de retiré, trois simples permirent aux visiteurs de compter deux fois à la douzième mais St-Hyacinthe égalisa de nouveau avec trois simples. Deux buts sur balles et un mauvais lancer donnèrent le point victorieux aux visiteurs.

DEUXIEME DEFAITE DU ST-HYACINTHE

Trois-Rivières a de nouveau triomphé de l'équipe locale dimanche au compte de 4-3. Samedi les Saints ont été défaits 5-4 après 13 manches et la joute de dimanche a nécessité une manche supplémentaire. La défaite du Saint-Hyacinthe est due aux nombreuses erreurs alors que deux points ont été comptés à la cinquième sur deux erreurs consécutives. Avec un simple, une erreur et un double de Corrado, Niemiiller compta le premier point des visiteurs à la 3e et St-Hyacinthe égalisa dans la même manche avec trois simples. La 5e manche fut fatale aux locaux alors que deux points furent comptés avec deux simples et deux erreurs. Les "Saints" comptèrent dans la 4e et à la 7e un double de Comiskey permit d'égaliser le score. Avec trois simples dans la 10e Trois-Rivières s'assura l'avantage d'un point et la victoire.

Anderson et Swan ont lancé les dix manches en montrant une belle performance. Le premier accorda douze coups sûrs contre dix pour le second. Trois buts sur balles ont été donnés au cours de la joute et seulement cinq frappeurs ont été retirés.

(Suite en page 7)

LA FRANCHISE DU ST-HYACINTHE

Elle serait rachetée par la Ligue Provinciale Senior de hockey.

La Ligue Provinciale Senior de Hockey, au cours de son assemblée annuelle qu'elle a tenue à Montréal samedi dernier, a décidé d'acheter la franchise du club St-Hyacinthe de son propriétaire actuel.

C'est du moins ce que nous lisons dans la TRIBUNE de Sherbrooke. Suivant le compte rendu publié dans ce journal, le secrétaire de la Ligue, M. Ernest Comte, aurait déclaré que le propriétaire de la franchise du St-Hyacinthe, M. François Héti, serait remboursé par la Ligue même. Le journal ajoute:

"Aucune décision n'a encore été prise au sujet de la franchise du St-Hyacinthe mais M. Comte a dit que la Ligue était maintenant libre de la vendre à d'autres intérêts ou de la suspendre."

Afin de diminuer les dépenses, la Ligue a décidé de limiter le nombre des joueurs avec un club à 13 joueurs actifs et un gardien de buts substitut.

M. Horace Boivin, de Granby, a été réélu président de la Ligue et M. Ernest Comte, secrétaire-trésorier.

LES GAULOIS ONT COMPTE 5-1 CONTRE GRANBY

Les meneurs du circuit, le St-Hyacinthe, ont profité de six erreurs des Red Sox de Granby pour s'assurer une victoire de 5-1 dans une partie régulière de la Ligue Provinciale dimanche dernier.

Les lanceurs Maloney et Shedis se sont livrés un beau duel jusqu'à la sixième manche alors que Maloney accorda deux buts gratuits pendant que leurs vainqueurs profitaient d'une première erreur du Granby pour remplir les sacs. Un beau "squeeze play" leur permit de gagner la partie. Dans la manche suivante Maloney accorda encore deux buts sur balles pour faire ensuite compter deux points avec un coup sûr de Banta; les vainqueurs ajoutaient deux points à leur crédit à la neuvième manche.

TROIS-RIVIERES BAT ENCORE LE ST-HYACINTHE

Les Renards de Trois-Rivières ont remporté leur 4e victoire consécutive sur le St-Hyacinthe, meneur de la Ligue Provinciale, en le battant par 5 à 4 mercredi soir. Les vainqueurs prirent une avance de cinq points au début de la joute, mais ils durent ensuite lutter ferme pour garder la victoire. Hauck cogna un triple dans la 3e manche et il scora sur un sacrifice. Un but sur balles, un frappeur touché par un lancer, un simple et un retrait à l'intérieur valurent deux points dans la 3e manche. Dans la 4e, Paul Martin et Kenoy firent des simples, ils avancèrent sur une balle passée et comptèrent sur un double de Corrado.

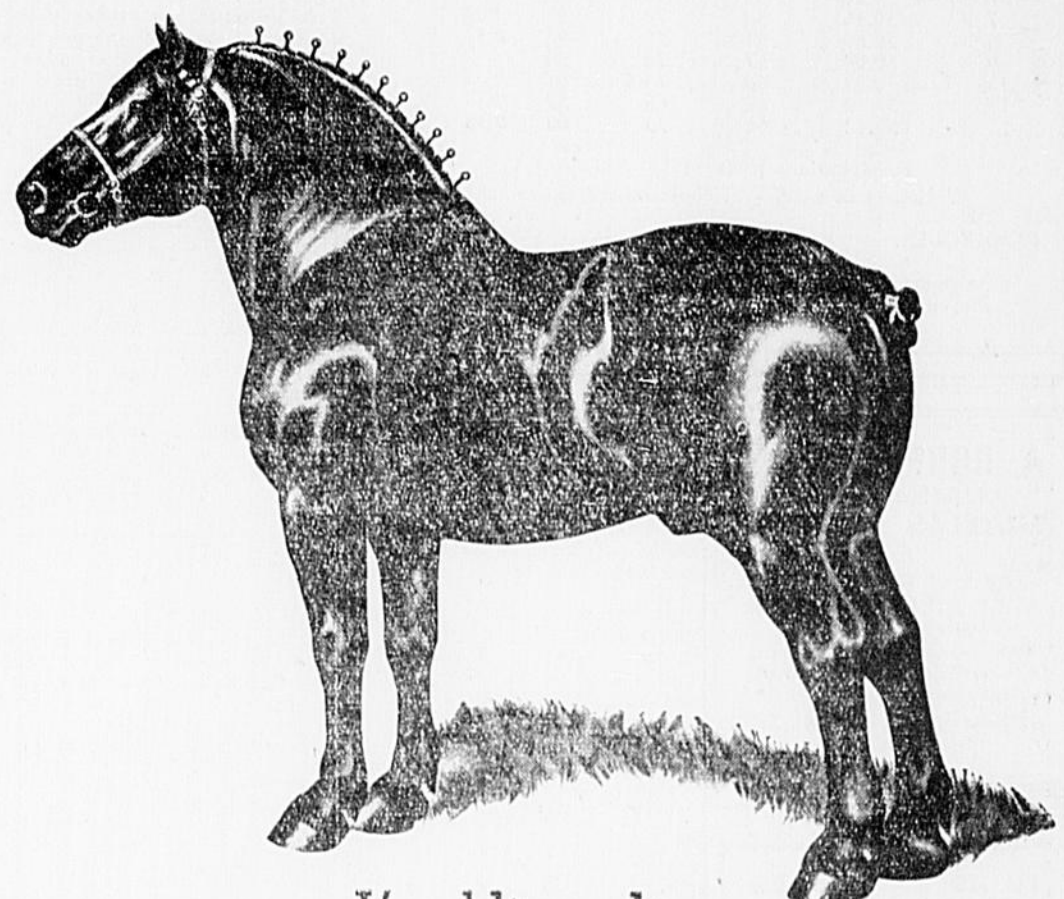
Le St-Hyacinthe fit un point dans la 6e manche, puis il obtint trois points avec trois simples contre Wright dans la 7e manche. Anderson termina la joute pour les locaux.

LE CLUB DE DRUMMONDVILLE

Changements possibles dans la Ligue Provinciale de Baseball.

On peut lire dans la chronique des sports de la "Tribune" de Sherbrooke, en date du 11 juin, la note suivante:

"Il est possible que plusieurs changements importants surviennent dans la Ligue Provinciale de Baseball avant la fin du mois. En effet, nous avons appris, hier, de source bien informée que les Tigres songeaient sérieusement à quitter la ville de Drummondville et à aller s'établir ailleurs. C'est un fait reconnu que Drummondville perd une

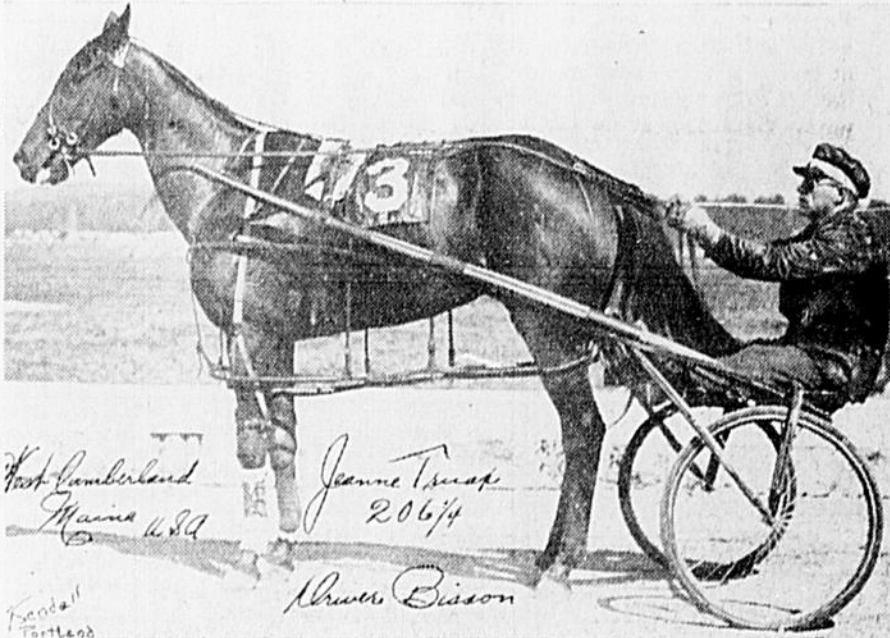


L'emblème d'une BIÈRE MOELLEUSE

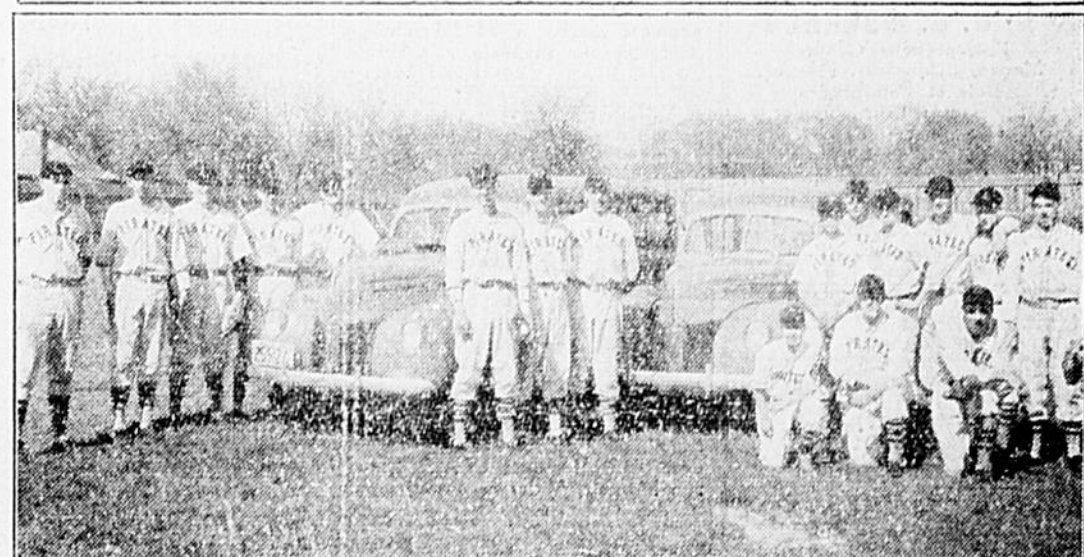
Avez-vous essayé la Black Horse dernièrement? Elle est meilleure que jamais aujourd'hui!

LES COURSES DU 24 JUIN

L'un des bons chevaux trotteurs que l'on verra courir aux grandes courses qui auront lieu au Parc Laframboise, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.



Une Equipe de Baseball Simplifie ses Itinéraires



DEUX camionnettes Ford V-8 permettent aux Pirates de London, Ontario, "équipe de ferme" des fameux "Pirates" de Pittsburgh, de parcourir tous les itinéraires exigés par leur programme de parties tout en ménageant les ressources de leur

enisse. Pour la plupart fort jeunes, les équipiers aiment beaucoup conduire et se relayent au volant durant les plus longues étapes. Les Pirates sont membres de la "Pony League" composée de trois équipes canadiennes et de trois équipes américaines. Niagara Falls et Hamilton sont les autres villes canadiennes représentées. La partie américaine du circuit comprend Batavia et Olean, New York, et Bradford, Pa. On voit ci-haut les Pirates au près des camionnettes qui ont permis de ressusciter le baseball professionnel à London après une éclipse de plusieurs années.

LISEZ LE "CLAIRON"

Annoncez dans Le Clairon

EAU COURANTE CHAUDE ET FROIDE DANS CHAQUE CHAMBRE

L'hôtel NOUVEAU-CANADA

PLACE DU MARCHÉ SAINT-HYACINTHE

Le seul hôtel à Saint-Hyacinthe protégé contre le feu par un système d'arrosage automatique.

Meublé complètement à neuf.

Chambres avec ou sans bain privé, louées à des prix excessivement bas à la journée, à la semaine ou au mois.

Repas à la semaine ou à la carte à prix populaires dans un restaurant attaché à l'établissement.

Annoncez dans Le Clairon

BUREAU MÉTÉOROLOGIQUE MUNICIPAL

OBSERVATEUR: L'Abbé Frs-X. COTE

Température du 6 juin au 12 juin 1940					
Baromètre		Température			
Date	à 8 h. a. m.	à 8 h. a. m.	Max.	Min.	Pluie Neige
6	29.96	58	79	54	
7	30.16	59	70	47	0.09
8	30.00	65	73	56	0.53
9	30.04	57	74	56	
10	30.22	64	73.5	57	0.05
11	30.12	62	65	57	0.10
12	30.12	60	75	60	0.36

Précipitation: Pluie: 1.13; Totale: 1.13.

47 Heures de soleil — Nébulosité moyenne: 5.4/10.

REMARQUES:

Moyenne maxima: 72.7.
Moyenne minima: 54.7.

A. ROBERT & FILS

Manufacturiers de

MATELAS

A RESSORTS

ou tout autre genre

ATTENTION. — Désinfection

et nettoyage à domicile

Matelas, Oreillers, Coussins,

Cherfields, Studios, Tapis,

Intérieurs d'autos, etc.,

81 Saint-Michel Tél.: 523

Saint-Hyacinthe

Tél. 775 Soir 918

J. E. ST-ONGE

Entrep.-Electricien

248 Cascades

Saint-Hyacinthe, P. Q.

Tél. 920 237 Cascades

Saint-Hyacinthe

INSPECTION GRATIS

Nos hommes de service font

l'inspection de toutes les

marques de lessiveuses, res-

passeuses et balayeuses gratis.

Travail garanti. Lubrifica-

tion et huile changée \$1.00.

BEATTY BROS. LTD

Tél. 920 237 Cascades

Saint-Hyacinthe

E. CHAUSSE

Monuments funéraires

en marbre et granit.

Coin

Viger et St-Dominique

ST-HYACINTHE

Téléphone Bell 680

L.-J.-J. BERNARD

Entrepreneur Général

Maçon, Briquetier, Plâtrier,

Bois et Peintures

Spécialité: Corniches et

Ornements d'Eglises.

Travail au Stucco

Ouvrage garanti.

Etabli depuis 25 ans.

130 LAFRAMBOISE

ST-HYACINTHE, P. Q.

Tél. 1161

J. MENI

Travaux en

STUCCO et PLATRE

TUILES et TERRAZO

Spécialité:

TRAVAUX DE FANTAISIE

Grafex au même prix que

le plâtre onyx

7 rue BEAUPARLANT

SAINT-HYACINTHE

LISEZ LE "CLAIRON"

Annoncez dans Le Clairon

A VENDRE.

Plusieurs propriétés

et terrain dans le Bourg-Joli.

Peu comptant; balance à facilité. S'a-

dresser à 130 Laframboise, St-Hya-

cinthe. 22ms-jno

A VENDRE. — Belle grande terre,

située à environ trois milles du cen-

tre de St-Hyacinthe; roulant mo-

derne et troupeau enregistré. S'a-

dresser au bureau du CLAIRON, 67

rue Mondor, Tél. 143.

JNO-12av

A VENDRE. — Stoker pour four-

naise, comptoir, portes, chais-

s, grandes tables, boîtes avec inté-

rieur en tôle, gros tuyaux en tôle

pour fossés, planches et colombage

usagés, bureaux pour chambres

lits et sommiers, etc. S'adresser au

CLAIRON, 67 rue Mondor, Ville

jno-5ja

A VENDRE. — Bon magasin de cou-

pons. Vendrait à sacrifice cause de

santé. S'adresser à A. Gagné, 53

rue Bourdages. 14jn

A VENDRE. — Machine à coudre

électrique Singer et un radio Victor.

S'adresser à G. Lagassé, 83 rue Ste-

Anne. 14jn

A VENDRE. — A bas prix, lots de

terrain situés non loin de la porte

des mairies. S'adresser à Mme Aug

Sciotte, 255 Girouard, Ville

7-14jn

DIVERS

DE \$5.00 A \$12.00

Vous pouvez acheter un très bon

"nœud" usagé au Magasin Bélange

en face de la Station de Police.

(9 mars 30) jn

M. ARTHUR PELOQUIN commer-

çant de peaux vertes desire infor-

mer le public qu'à partir du les-

mai son établissement sera démen-

sagé au no 26 rue Centrale. Vil-

lage St-Joseph, voisin du garage

Bonin & Frère. 19-26a-3-10-17m.

PERSONNEL. — HOMMES DE

PLUS DE 40 ANS, vous sentez-vous

SANS ENERGIE, SANS AMBITION?

Essayez les tablettes Ostrex, faites

de stimulants, de toniques et d'élé-

ments des huitres pour vous redon-

ner une vigueur normale. Si vous

ne les aimez pas, le fabricant en

rembourse le bas prix. Appelez ou

écrivez à la Pharmacie Brodeur et

en général à toutes les bonnes phar-

macies. jno-24m

ON DEMANDE tailleur pouvant faire

ouvrage général. S'adresser im-

médiatement au Magasin J. D. Des-

rosiers 141 Cascades. Tél. 401

7jn-jno.

HOMME DEMANDE pour Territoire

Rawleigh de 800 familles. Ecrivez

aujourd'hui. Rawleigh, Dépt. ML-

603- SA-F, Montréal, Canada.

TISSERANDS d'expérience deman-

dés dans les tissus de laine "Wool-

len" (Box looms) pour manufacture

à 3 milles au nord de Montréal.

Expérience absolument requise.

S'adresser par écrit à Casier Postal

50, St-Hyacinthe, Qué. 7-14-21jn

AVIS. — Procurez-vous dès main-

tenant les boîtes nécessaires pour

mettre vos produits en conserve.

Confiez aussi ce soin à M. Philibert

Chicoine, Ste-Rosalie, Bagot.

jno-7jn

MLLE HERMANDE DESAULTS

annonce au public qu'elle a ouvert

un salon de coiffure, connu sous

le nom de Salon St-Hyacinthe dans

les appartements Lanoix, rue St-

Antoine, le 11 avril 1940. SPECIA-

LITES: Permanents et ondulations

à l'eau. Les dames et les demoiselles

sont assurées de trouver la pro-

preté, l'hygiène, l'expérience et la

courtoisie. Votre visite est vivement

sollicitée. 7jn

AGENTS DEMANDES. — Assureurs

de gros revenus toutes les

semaines avec JITO. Vendez 200

produits garantis: épices, essences,

produits culinaires, articles toilette,

Thé, café, etc. Offres spéciales avec

Produits GRATIS chaque mois. 30

jours d'essai, SANS RISQUE. Ecri-

vez immédiatement: Cie JITO, 1435

Montcalm, Montréal. 14-21-28-5j.

ON DEMANDE à acheter une selle

usagée. S'adresser à Georges Saint-

AVIS AUX FUTURES MARIEES

Pour votre mariage désirez-vous

louer une jolie toilette de mariée

avec diadème. Adressez-vous chez

la modiste Mme O. Sansoucy, 48

rue St-Simon. Tél.: 1122J.

17-24-31-7-14jn

A QUI LA CHANCE ?

D'acheter un bon poêle fournaise

émaillé, combiné à l'électricité, char-

bon et bois.

Fourneau à bois dans le bas.

Fourneau électrique dans le haut.

Il a été légèrement usagé.

J'ai aussi des poêles fournaises

émaillés qui ont été en usage seu-

lement quelques mois.

Nous avons toujours en mains

des poêles usagés à bon marché.

Une visite est sollicitée au

MAGASIN BELANGER

En face de la Station de Police

Tél. 21 93 Cascades

Saint-Hyacinthe 7-14jn

REFUS

D'AVANCER

Je, par la présente, donne avis

que je ne serai responsable d'aucun

dette contractée en mon nom

par qui que ce soit, sans une auto-

risation signée de ma main.

Zéphirin Tétrault,

107 Concorde,

St-Hyacinthe.

St-Hyacinthe, 6 juin 1940.

7-14-21-28jn

POUR VOS FOURRURES

et réparations vous obtiendrez

satisfaction et meilleure gar-

antie en les confiant à

MME J. LAFLAMME

Magasin et manufacturière

de fourrures

47 St-François Tél. 1217w

Place du Marché

C'est un achat sensé que

d'acheter directement du

manufacturier.

LE CANADA EN GUERRE

(Suite de la page 3)

troupes régulières britanni-

ques qui s'y trouvaient sta-

tionnées mais que les nécessi-

tés de l'heure rappellent en

Angleterre. Le contingent ca-

nadien, voyageant sous l'es-

corte de notre marine de guerre,

est maintenant en service

actif là-bas.

Communisme et nazisme

hors la loi

Le ministre de la Justice a

mis au ban de la loi certaines

sociétés communistes et nazies

qui s'étaient formées au Cana-

da. Le gouvernement du Domi-

nion a ajouté à cet effet, un

nouvel article aux règlements

de la défense du Canada. Par-

mi les associations les plus no-

toires qui sont frappées d'illé-

galité, signalons: la Canadian

Society for German Culture

(Deutscher Bund für Kanada),

le Parti de l'Unité nationale;

le parti communiste du Cana-

da; la ligue des jeunes com-

munistes du Canada, et quel-

ques autres. Toute personne

appartenant à une de ces as-

sociations sera coupable d'un

délit.

1,089 contrats en une semaine

Le ministère des Appro-

visionnement a encore élevé

considérablement sa moyenne

hebdomadaire de contrats. La

semaine dernière, il en a accordé

1,089, au rythme d'environ

181 par jour.

Chiffres éloquentes

D'après une information dé-

posée aux Communes, la va-

leur des contrats de guerre ac-

cordés dans le pays, depuis le

14 juillet 1939, se répartit, par

provinces, de la façon suivante:

Québec, \$66,658,776; Onta-

rio, \$54,987,490; Colombie-Bri-

tannique, \$20,426,278; Nou-

veau-Brunswick, \$2,707,755;

Manitoba, \$920,302; Alberta,

\$367,347; Saskatchewan, \$146,

882; Ile du Prince-Edouard,

\$810.

De toutes les provinces du Ca-

nada, c'est donc Québec qui a

eu le plus de contrats, à date.

LISEZ LE "CLAIRON"

Lisez le journal Le Clairon

PROTÉGÉ PAR DES ARROSEURS AUTOMATIQUES

L'hôtel
NOUVEAU-CANADA

PLACE DU MARCHÉ

L'hôtel de Saint-Hyacinthe offrant le
plus de confort et le plus de sécurité.Chaque pièce un vivoir durant le jour et une
chambre à coucher le soir sans que l'occupant
ait à faire son lit grâce à une couchette d'inven-
tion récente et exclusive à cet hôtel. Matelas
à ressorts.

PRIX EXCESSIVEMENT BAS

BONNE CHANCE pour marchands
de confection et modiste. Manne-

quin de 5-4 pieds de hauteur, et

têtes pour installation de chapeaux

à vendre. Le tout presque neuf.

Adressez-vous au Magasin BELAN-

GER, en face de la Station de Po-

lice, Tél. 21, 93 rue Cascades, St-

Hyacinthe. 7-14jn

Unanimité

Devant le grave danger que

la barbarie allemande fait cou-

rir à notre pays, l'unanimité

de sentiments des citoyens de

langue française dans la pro-

vince de Québec se manifeste.

"L'EPERVIER" AU CORONA



Il y a longtemps que le public réclamait le grand succès de Charles Boyer, "L'Epervier". Ce film prend l'affiche samedi au Corona, en programme double avec "Sommers-nous défendus". Sur la photo ci-dessus, on reconnaît Nathalie Paley et Charles Boyer dans une scène du film "L'Epervier".

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE ST-HYACINTHE A
MONTRÉAL \$1.00
QUÉBEC \$3.25

SAM. 22 JUIN, par les trains ordinaires, Billets NON VALABLES sur train No 3 de 7.25 a.m. ni No 1 de 4.45 p.m. (H.S.)
DIM. 23 JUIN, par les trains ordinaires du matin (à ou ils circulent)

RETOUR par les trains ordinaires jusqu'au LUNDI, 24 JUIN, excepté le train no. 4 de Montréal à 8 h., p.m. (H.S.) dimanche 23 JUIN.

Réductions proportionnelles de plusieurs autres endroits.

Voitures ordinaires seulement. Pour renseignements consultez

E. O. PICARD, 33 Laframboise, St-Hyacinthe, Tél. 354

AVEZ-VOUS GOUTÉ AUX
Nouveaux Patés Frits "La Moutaine" ?
Faites-en vos délices. Il y en a tous les jours.
NOUS FAISONS LA LIVRAISON A DOMICILE
DE 11 HRES A. M. A 11 HRES P. M.
Une commande est sollicitée — Satisfaction assurée
RESTAURANT QUINTAL
114 CASCADES TEL: 1114 ST-HYACINTHE



MOUSSOLIN

Shampooing Concentré Complet
Sans savon

Le MOUSSOLIN est un shampooing incomparable qui nettoie totalement les cheveux sans les rendre cassants et lave la tête sans la dessécher.

Le Shampooing MOUSSOLIN vivifie le cuir chevelu, maintient la souplesse des cheveux. Il ne contient pas de savon, ne grasse pas et n'irrite pas, tout en moussant abondamment.

Le SHAMPOING MOUSSOLIN est vendu en bouteilles de différentes grandeurs — à des prix économiques. Achetez une bouteille de MOUSSOLIN cette semaine.

Distributeur: PARIS-LABO, Montréal

EN VENTE A

LA PHARMACIE J. H. E. BRODEUR
Rue CASCADES,
SAINT-HYACINTHE, P. Q.

Les vocations des finissants au séminaire

LA LISTE DES PROFESSIONS ADOPTÉES PAR LES
ÉLÈVES FINISSANTS DE CETTE ANNÉE. —
QUINZE FINISSANTS DANS LE CLERGÉ.

Nous publions plus bas la liste des vocations des élèves finissants au séminaire de St-Hyacinthe cette année. Voici cette liste telle qu'elle nous est transmise, en date du 13 juin:

Prêtres séculiers. — Benoit, Jean-Marie, St-Nazaire; Boulay, Jamin, Coaticook; Crépeau, François, Sorel; Désautels, Victor, Ste-Rosalie; Descoeurs, Isidore, St-Hyacinthe; Fournier, Ls-Joseph, Waterloo; Perreault, Nelson, Newmarket, N. H.; Richard, Maurice, St-Denis sur Richelieu; St-Onge, Denis, St-Hyacinthe; St-Onge, Roland, St-Hyacinthe; St-Sauveur, Roger, St-Hyacinthe.

Jésuites. — Desrosiers, Wilrose, St-Bernard; Gagnon, Rosaire, Acton Vale.

Oblat. — Campbell, Maurice, St-Hyacinthe.

Père Blanc. — Jean Lavoie, Granby.

Médecin. — Huard, Gilles, Montréal; Lague, Arthur, Ste-Madeleine; St-Jean, Conrad, St-Barnabé Sud.

Droit. — Masson, Jean-Pierre, Montréal; Ringuet, Jean, Drummondville; St-Germain, St-Hyacinthe; Salvail, Narcisse, Sorel.

Polytechnique. — Boulay, Jean-Paul, Coaticook; Dérôme, Louis, St-Hyacinthe; Dubreuil, Adrien, Senneterre, Abitibi; Fugère, Eugène, St-Dominique; Noisieux, Guy, Sorel. Hautes-Études. — Chartier, André, St-Hyacinthe; Huard, Claude, St-Denis; Sirois, Jules, McMasterville.

Génie Forestier. — Boulay, Léo, St-Thomas; Michon, Léo, St-Joseph sur Yamaska; Roy, Hugues, St-Charles sur Richelieu.

Médecine vétérinaire. — Pelletier, René, St-Jude.

Dentiste. — Marc Morin, St-Hyacinthe.

Notaires. — Desranleau, Claude, Pike-River; Durocher, André, Coaticook; Guillet, Jean, Montréal.

Pharmacie. — Langelier, Gabriel, St-Hyacinthe.

Congrès diocésain d'éducation familiale

CES IMPORTANTES ASSISES SE TIENDRONT À SAINT-HYACINTHE LES 25, 26 ET 27 JUIN PROCHAINS, SOUS LE PATRONAGE DE LL. EE. NOS SEIGNEURS DECELLES ET DOUVILLE.

Un congrès diocésain d'éducation familiale se déroulera les 25, 26 et 27 juin prochains, au couvent des Soeurs de St-Joseph, à St-Hyacinthe, sous le distingué patronage de Leurs Excellences Nos Seigneurs Fabien-Zoel Decelles et Arthur Douville.

Le programme pour ces trois journées est passablement rempli. Il y aura la journée des dames, le 25 juin, la journée des jeunes filles, le 26 juin, et la journée des éducateurs, le 27 juin.

Les séances d'études durant les trois jours se dérouleront sous les présidences d'honneur de S. E. Mgr Decelles, S. E. Mgr Douville, M. le chanoine J. B. Allaire, de St-Hyacinthe; Thon, T. D. Bouchard, maire et député de St-Hyacinthe, ministre du gouvernement Goulet; M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique; M. Alphonse Desilets, directeur de l'Enseignement ménager; la R. Mère St-Jean Berchmans, supérieure générale de l'Institut, assistée de son Conseil Généralice, et la R. Mère Saint-

André, maîtresse générale des Etudes, de l'Institut.

Ces mêmes séances seront sous la présidence active de M. l'abbé Albert Tessier, visiteur des écoles ménagères et propagandiste de l'éducation familiale, séminaire des Trois-Rivières; de M. l'abbé Albéric DeGrandpré, aumônier des Soeurs de St-Joseph; de Mmes R. Philie, J. A. Paré, R. Borduas et Mlle G. Daigle; aussi d'un comité de religieuses de St-Joseph.

Les rapporteuses des activités du congrès seront, pour le 25 juin, Mme Irène Lachapelle, de La Providence; pour le 26 juin, Mlle Estelle Brodeur de St-Hyacinthe, et pour le 27 juin, Mlle Laure Sicotte, de St-Hyacinthe.

Les conférences sur l'éducation nationale seront illustrées au moyen de film "Tavi", oeuvre du conférencier, M. l'abbé Tessier. Le programme pour chaque journée des activités comporte des cérémonies religieuses, séances d'études et conférences, ainsi que représentations dramatiques et musicales.

MONT ST-GREGOIRE

Samedi à 9 hres, M. le Curé bénissait le mariage de Mlle Roberte, fille de M. Médéric Bessette avec M. Henri-Louis Dextraze fils de M. Alcide Dextraze. Prés de trois cents invités se rendirent au "Tourist Garden" pour fêter les nouveaux mariés. A ces jeunes époux vont nos meilleurs vœux de bonheur.

A été baptisé Marie, Thérèse, Denise, Aimée enfant de M. Achille Giroux et de Thérèse Rondeau, Parrain et marraine, M. et Mme Valmore Martel de notre village.

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme François Kérouack (née Jeanne Bessette) décédée à l'hôpital de Montréal à l'âge de 25 ans, après une longue maladie. Elle laisse dans un deuil profond, son époux, M. François Kérouack de Chambly, Mme J. A. Bessette, institutrice de notre village, sa mère; ses soeurs Mlles Lucienne de Cowansville, Georgette de Marieville et Pauline de St-Jean.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

SOIREE RECREATIVE A ROUGEMONT

Lundi le 24 juin prochain, à 8 heures précises (Heure avancée de l'est), aura lieu à Rougemont une intéressante soirée récréative. Cette soirée est organisée au profit du club de baseball Rougemont Junior. L'orchestre "Happy Boys", de Montréal, fera les frais de la musique. Bienvenue à tous, car il s'agit d'encourager nos jeunes. Il y aura de nombreuses attractions au programme. Entre parenthèses, le club Rougemont Junior invite spécialement ses anciens adversaires: "Flirt", St-Jude, St-Damase et St-Jean Baptiste.

BASEBALL A ACTON VALE

L'équipe de baseball d'Acton Vale fait partie cette année du circuit de la Ligue St-François, qui comprend les clubs Acton Vale, Asbestos, Plessisville, Richmond, Thetford Mines et Victoriaville.

La qualité du jeu fourni par la Ligue et devenue d'un cal-

bre supérieur. Pour sa part Acton Vale ne néglige rien pour maintenir une puissante équipe.

Acton Vale désirerait jouer à l'extérieur sur semaine avec des clubs tels que Farnham, St-Jean, Iberville, Bedford, etc. Pour informations: D. Loignon, gérant, Acton Vale, Québec.

ST-NAZAIRE

Le 5 juin eurent lieu les funérailles de Mme Eugène Parenteau (née Philomène Pelissier) décédée à l'âge de 73 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, sept fils, Eugène, de la Sarre, Abitibi, Conrad, de St-Majorie, Maurice, de Montréal, Rodolphe, Eusèbe, Omer et Hector de Drummondville, quatre filles, Mme Bruno Vadnais, de Montréal, (née Germaine), Mme Alcide Rajotte (née Donalda) de Drummondville, Mme J. Collard (née Florida) de Montréal, et Mme Isidore Briand (née Rose) de St-Nazaire; cinquante-cinq petits-enfants; une soeur, Mme Ferdinand Mondou, d'Yamaska.

La bannière des Dames de Ste-Anne précédait le convoi funèbre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé S. Léveillé, curé de la paroisse. Le deuil était conduit par son fils Eugène.

Les porteurs étaient: M. Bruno Mondou, Jos. Lamothé, Jos. Pelissier, O. Salvail, David Rajotte, H. Girard.

Dans le cortège on remarquait: son époux, M. et Mme Rod. Parenteau de St-Nazaire, Mme Jos. Collard de Montréal ainsi que Maurice, M. et Mme Bruno Vadnais de Montréal, M. et Mme Alcide Rajotte, M. et Mme Hector Parenteau de Drummondville, M. et Mme Conrad Parenteau de St-Majorie, M. et Mme Emile et Omer Parenteau de St-Nazaire, M. et Mme Y. Briand de St-Nazaire et plusieurs petits-enfants, sa soeur Mme F. Mondou et son époux d'Yamaska, M. et Mme E. Parenteau, de Sorel, son neveu, Michel Mondou d'Yamaska et un grand nombre d'amis et de paroissiens.

Nos sympathies à la famille, paroissiens.

13 JUIN 1940 QUEBEC

	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Oberlander, a.c.	5	1	1	2	3
Dooley, c.c.	4	2	0	0	0
Gladu, 1b.	5	1	2	3	0
Kosy, c.d.	4	0	0	2	0
Jabb, c.g.	4	1	1	2	0
Mader, 2b.	2	0	0	4	0
Willette, 3b.	2	0	0	2	1
Jones, rec.	4	0	1	5	0
Lépine, l.	3	1	0	0	4
Biscanette, 1b.	1	1	1	7	0

Totaux 35 4 9 27 12

SAINT-HYACINTHE

	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Freeman, 2b.	5	0	2	1	4
Lakies, c.g.	5	0	0	0	0
Cicero, c.c.	4	0	1	2	0
Andrews, 1b.	5	1	0	11	2
Banta, 3b.	3	1	2	0	3
Platak, c.d.	3	1	1	1	0
Whittak, a.c.	2	0	1	4	2
Omiskey, rec.	4	1	1	7	0
Schessler, l.	2	0	0	1	1
Shedis, l.	0	0	0	0	0
Swan, l.	1	0	0	0	0
Brich, l.	1	0	1	0	0

Totaux 34 4 9 27 12

(a) — Bissonnette remplace Gladu au 1b. à la 5e.
(b) — Gladu joue au 2e à la place de Mader.

Québec 100 003 030 — 7 6 3
St-Hyac. 010 201 000 — 4 9 2

Sommaire:

Erreurs: Dooley, Gladu, Kosy; Freeman, Shedis. Points produits par: Kosy, Willette, Jabb, Jones, Lépine, Cominsky (2), Freeman. Buts volés: Jabb, Bissonnette, Coup; sacrifices: Whittak (2), Banta, Kosy. Buts sur balles de: Lépine 2, Brich 0, Schessler 2, Shedis 2, Swan 1. Retirés au bâton: 2, Brich 2, Schessler 3, Shedis 1, Swan 0. Manches lancées par: Lépine, 9; Brich 1, Schessler 5, Shedis 2-3; Swan 2 1-3. Coups sûrs sur balles de: Lépine 9, Brich 0, Schessler 1, Shedis 1, Swan 4. Assistance: 500. Durée de la partie: 1:55 h. Arbitre au marbre: Brich. Arbitre sur les buts: Palm. Lanceur gagnant: Lépine. Lanceur perdant: Swan.

LES VOYAGES AU SAGUENAY

Le service régulier entre

Montréal et le Saguenay sera inauguré ce soir, à 7 h. 45 (E. S. T.), lorsque le steamer "S. S. Québec", des Canada Steamship Lines, quittera Montréal en direction de Québec et du Saguenay. Jusqu'au 21 juin, il y aura deux départs de Montréal chaque semaine alors que le "S. S. St-Lawrence" se joindra pour le service régulier au "S. S. Québec". Le navire "S. S. Tadoussac", sous le commandement du Capitaine W. Gagné viendra subsequmment (le 21 juin) se joindre aux deux autres navires précités, alors que les départs de Montréal s'effectueront chaque jour. Le voyage du Saguenay prend trois jours. On part de Montréal dans la soirée du premier jour et l'on est de retour à bonne heure dans la matinée du quatrième jour. Il y a arrêts à Québec, La Malbaie et Tadoussac.

L'OPINION DES AUTRES

(Suite de la page 3)

bordé son croiseur de poche le "Graf-Spee".

Aujourd'hui, devant l'indomptable résistance de nos Alliés, elle tente de saborder l'Europe. — Le Bison.

Un détroné qui ne s'appelle pas Léopold

"Ce ne sont pas seulement des peuples qui sont aux prises; ce sont deux conceptions entièrement différentes.

"Aujourd'hui, nous nous trouvons en face de puissances non seulement matérielles, mais morales, animées par un idéal qui est exactement à l'opposé du nôtre. Aucune illusion n'est plus permise: le triomphe du IIIe Reich provoque l'établissement, en Europe, d'un régime inhumain, décidé à tuer toutes les valeurs spirituelles auxquelles nous sommes attachés: religion, famille, choix du métier, propriété individuelle, respect de la personnalité humaine, liberté de conscience." — Le Comte de Paris, prétendant au trône de France.

"Faites toutes les livraisons en vitesse..." me cria le patron, et



PUIS j'eus recours à INTERURBAIN



... pour obtenir immédiatement des rapports sur tous les contrats! Aujourd'hui, en effet, le TEMPS est le facteur vital dans l'exécution des contrats! Efficace, rapide et privé en temps de guerre comme en temps de paix, le Téléphone Interurbain rend de précieux services à l'arrière. La nuit comme le jour, l'Interurbain est prêt à servir.

Le tarif spécial en vigueur après 7 h. p.m. et toute la journée du dimanche permet d'économiser.



1880 OF CANADA 1940

60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

Gin de KUYPER

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

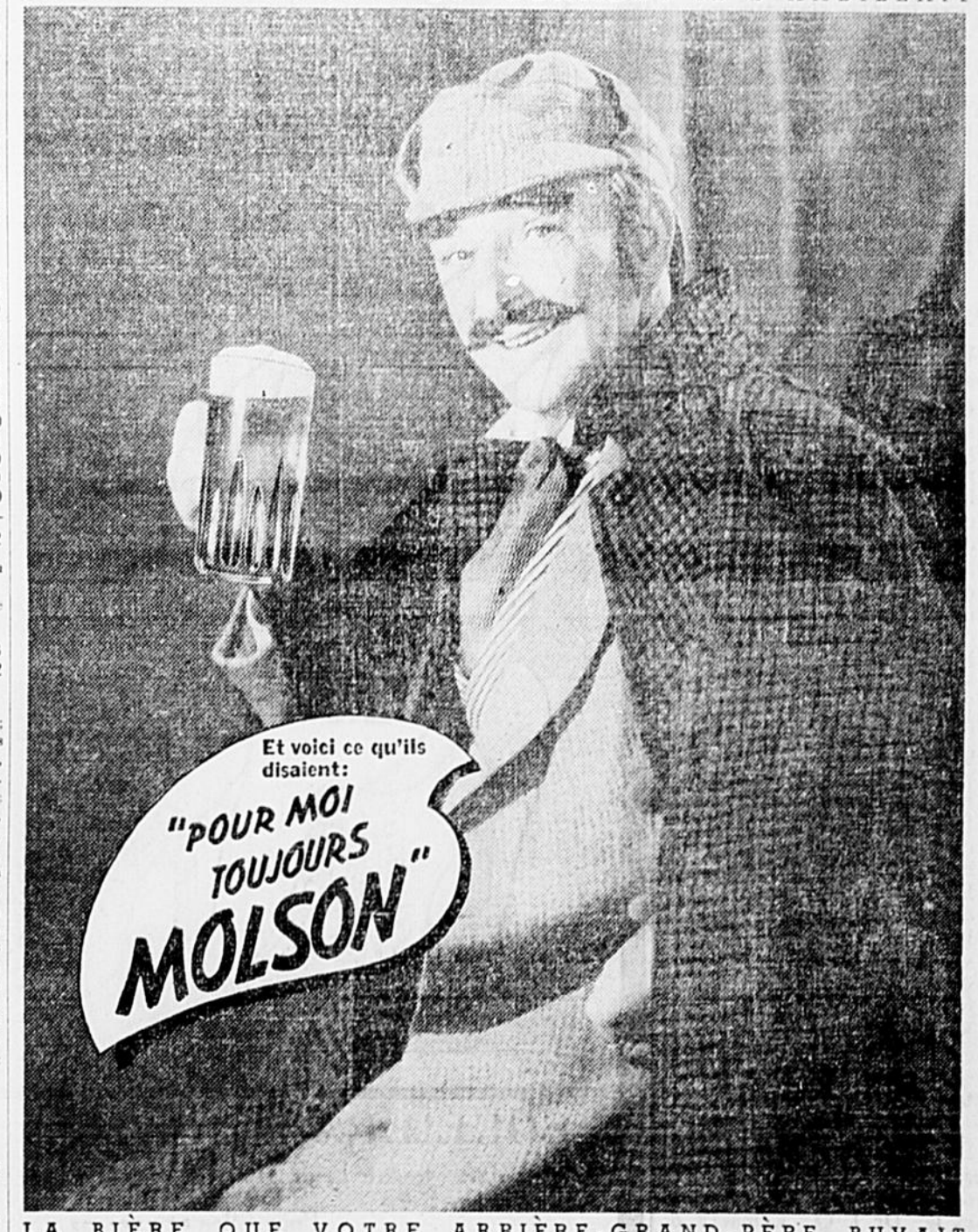
- Le jus d'un citron
- Eau bien chaude
- Sucre au goût
- Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

40 onces — \$3.45
25 onces — \$2.40
10 onces — \$1.05

LISEZ LE JOURNAL "LE CLAIRO"

LE SPORTIF DE 1900 ET COMMENT IL S'HABILLAIT



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

GRANDE VENTE

41-MONDOR

GARAGE MONDOR ENRC

CHEVROLET sedan
CHEVROLET sedan
CHEVROLET sedan
OLDSMOBILE sedan

'29 De SOTO sedan
'30 CHRYSLER coupé
'31 CHEVROLET sedan
'34 CHEVROLET sedan

'37 TERRAPLANE sedan
'38 PANEL DODGE 1 tonne
'33 CAMION 1 tonne
'35 PONTIAC sedan

'34 FORD sedan
'38 FORD coach
'31 OLDSMOBILE sedan
'37 BUICK sedan

'37 BUICK sedan
'38 BUICK sedan
'36 PONTIAC sedan
'37 CHEVROLET sedan

'38
'39
'38
'38

CHARS USAGES

TEL. 566

PRIX A PARTIR DE \$75.00 EN MONTANT

UNE REPRESENTATION AU CLUB MASKOUTAIN
(Suite de la page 1)

Dans notre ville, M. Maurice Lazard, de la Metropolitan, s'est occupé activement de sa représentation ici et, à la suite de ses démarches, les deux Chambres de Commerce ont gracieusement consenti à prendre la représentation sous leurs auspices.

Cette soirée a été un succès sous tous les rapports. Un représentant expert de l'Association des Assureurs-Vie, venu spécialement de Montréal à cette fin, a commenté le film à mesure qu'il se déroulait sur l'écran et les auditeurs-spectateurs ont paru vivement intéressés. Des allocutions ont aussi été prononcées par M. Paul-E. Poirier, M. l'évêque Victor Sylvestre, Me Guy Morin, M. Maurice Lazard et autres.

Après la représentation, il y a eu réception dans les salons du Club Maskoutain.

LA MORT TRAGIQUE DE L'HON. M. ROGERS
(Suite de la page 1)

des mots qu'il aurait désiré que je rapporte à ses collègues et au peuple canadien à cette heure critique.

Le premier ministre ajouta que la Chambre comprenait l'étendue de la perte subie. De tant d'hommes publics qu'il a rencontrés dans sa vie, "il n'en a jamais rencontré d'un caractère plus noble, ni de serviteur public plus fidèle que le ministre de la défense." Il a eu la lourde mission d'apprendre à Mme Rogers et à ses deux enfants la triste nouvelle.

Le très hon. M. King proposa alors que le président de la Chambre transmette les sympathies profondes de la Chambre des Communes à Mme Rogers, à ses deux fils, au père et à la mère du ministre défunt.

Québec. — L'hon. Adélard Godbout, en apprenant la nouvelle de la mort de l'hon. M. Rogers, a fait la déclaration suivante:

"J'ai été profondément ému d'apprendre la mort de l'hon. Norman Rogers, ministre de la défense nationale, dans un accident d'aviation à Newtonville, Ont. C'est terrible! L'hon. M. Rogers était l'un des membres les plus sympathiques du cabinet fédéral et un homme très précieux pour le gouvernement. Je crois que chaque membre des gouvernements provinciaux qui a eu affaire à lui sera grandement affecté par son décès tragique."

LE PROCHAIN TERME DES ASSISES CRIMINELLES
(Suite de la page 1)

Louis-S. Chaput, même accusation; Aimé Dufresne, faux prétexte; Hormisdas Vigeant, accusé d'avoir déchargé une arme à feu sur des personnes dans l'intention de les blesser; Gérard Donais, accusé d'avoir causé des lésions corporelles; Hermann Beauregard, accusé d'avoir attaqué le cours de la justice; Dame Edmond Claing, accusée d'avoir détruit un document; Bernard Bonin, parjure; Maurice Scott, St-Hyacinthe, vol et recel; Borromée Gervais, St-Hyacinthe, accusé d'avoir attaqué quelqu'un dans le but de le voler; Borromée Gervais, parjure; Emile Provencal et al. faux prétextes; Césaire Vermeersch, accusé d'avoir causé la mort de Conrad Plouffe, de La Providence, dans un accident d'automobile; Agnès Laumière, St-Hyacinthe, accusée d'avoir vendu des drogues illicites; Zoel Larivière, vol de bois; Wilfrid Turgeon, vol; Roger Bélanger, de St-Hyacinthe, accusé d'avoir attaqué quelqu'un dans le but de le voler; Antonio Girard, vol.

Une cause qui suscitera de l'intérêt à ce même terme des assises criminelles, c'est celle où le dénommé A. J. Lemieux et le Dr J. O. Lambert, de Montréal, subiront leur procès sous l'accusation d'avoir conspiré pour détruire la réputation de l'honorable T. D. Bouchard, maître et député de St-Hyacinthe, ministre du gouvernement Godbout. Lemieux et Lambert furent arrêtés à la suite de déclarations qu'ils firent en public durant la campagne électorale qui précéda les dernières élections provinciales. Ils comparurent pour enquête devant le magistrat qui les condamna à subir leur procès aux assises.

UNE PROMENADE A TRAVERS LE MEXIQUE
(Suite de la page 1)

que le culte catholique était interdit au Mexique: la chose paraît inexacte puisque Madeleine Bouchard elle-même a constaté les églises ouvertes et que l'accès y est entièrement libre.

Après nous avoir parlé des combats de taureaux et des distractions mexicaines, la conférencière nous parla de la danse. Mais les danses mexicaines devaient nous apparaître dans leur réalité elle-même. Les Morenoff interprétèrent sous nos yeux d'une façon pleine de charme un flamenco, un tango argentin, etc. La Señora Guerito apporta, on s'en doute, une couleur locale plus vive encore en interprétant à son tour certaines danses, un flamenco, u-

ne danse portugaise, le Tapatio etc... Le public acclama ces artistes, demandant à plusieurs reprises que les danses lui soient présentées à nouveau. La soirée se termina par des films pris par Mlle Bouchard elle-même, par MM. Pigeon et Des Rosiers auxquels du reste la conférencière adressa ses remerciements.

En fin de soirée, l'hon. M. Groulx, l'hon. T.-D. Bouchard prirent la parole pour remercier et féliciter tous ceux qui avaient participé à cette charmante et instructive soirée.

CONGRES DES DENTISTES

Le congrès annuel de l'Association des chirurgiens-dentistes de langue française de l'Amérique du Nord a eu lieu vendredi et samedi derniers, dans la ville des Trois-Rivières, ou les délégués ont reçu une belle réception.

La plupart des chirurgiens-dentistes de notre ville assistaient à ce congrès et l'on remarqua notamment des cliniques qui furent données par le Dr Laurent Deslauriers et le Dr A. Bedard sur des sujets intéressant toute la profession.

Durant leur séjour, les délégués ont suivi les diverses séances dans les salles du Château De Blois. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Annancez dans Le Clairon
Lisez le journal Le Clairon



Ci-dessus, une reproduction d'un des nouveaux Timbres d'épargne de guerre qui ont été mis en vente le lundi 27 mai. Ces timbres coûtent 25 cents chacun et seize timbres sont échangés pour un Certificat d'épargne de guerre de \$5.00. L'achat des Timbres d'épargne de guerre fournit aux épargnants les plus modestes le moyen d'acquiescer des Certifi-

cats d'épargne de guerre peu à peu. Les Timbres d'épargne sont en vente non seulement dans les banques et bureaux de poste, mais dans de nombreux magasins de détail dans tout le pays.

Mesdames et Mesdemoiselles
profitez des offres spéciales que vous offre le
SALON DE BEAUTE EUGENE
coiffures de tout genre avec ou sans machine. Ouvrage garanti. \$1.50 en montant.
76b Ste-Marie Ville

Lisez le journal Le Clairon

GRAND SUCCES DU CONGRES DES BOULANGERS
(Suite de la page 1)

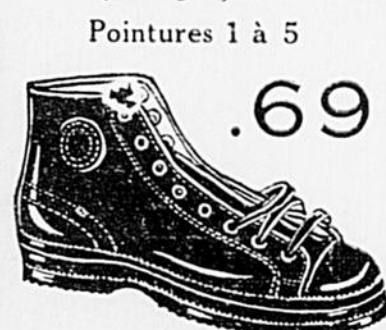
présentant des Allied Trades of Canada; M. Léger Drolet, de Québec, un ancien président et un des fondateurs de l'Association, et autres. M. J. E. Cloutier présidait le banquet.

L'Association, durant son congrès, a adopté plusieurs résolutions. L'une d'elles exprime le désir que M. Léger Drolet, de Québec, président fondateur, soit nommé au Conseil Supérieur du Travail, pour représenter l'Association des Boulangers. Une autre est à l'effet de demander au Bureau provincial d'hygiène "que les produits de la boulangerie et pâtisserie vendus sur les routes et marchés publics aux touristes, non enveloppés et dans un état non-hygiénique, ne

soient plus permis. Une troisième résolution prévoit une demande à l'Association des Menuisiers pour qu'une campagne de publicité soit faite de sa part à l'adresse des consommateurs, afin d'augmenter la consommation du pain dans la Province.

Plusieurs conférences ont été données au cours du congrès, notamment par M. Gustave Cardinal, de Montréal; M. J. A. Ménard, de Lachute. Les rapports de l'exercice écoulé ont été présentés par MM. P. E. Guilbault, en français, et W. Harrison en anglais. L'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la Province; l'hon. T. D. Bouchard, ministre du gouvernement Godbout, et Me T. A. Fontaine, C. R., député de St-Hyacinthe-Bagot, s'étaient excusés, à cause de l'urgence des travaux sessionnels de ne pouvoir être présents au banquet.

Bottines de course pour garçons.



Pointures 1 à 5

.69

SPECIAL

Chics souliers en bon cuir TAN.

Pointures 6 à 11

1.99

Pour Hommes

1.99

1.69

1.69

1.49

2.29

1.99

1.99

2.49

2.69

2.49

2.49

2.49

2.49

2.69

2.69

2.69

2.69

2.69

2.69

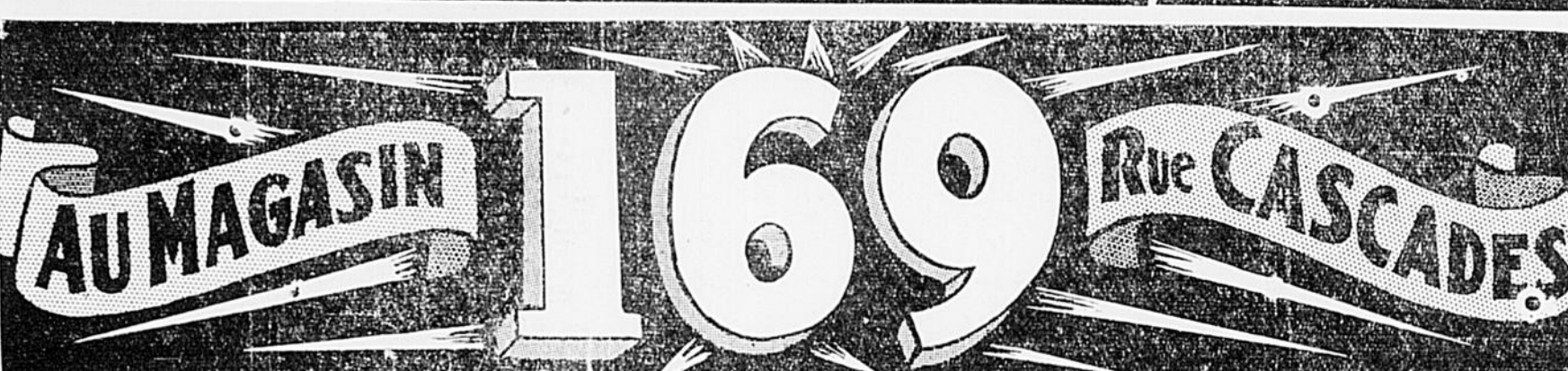
2.69

2.69

2.69

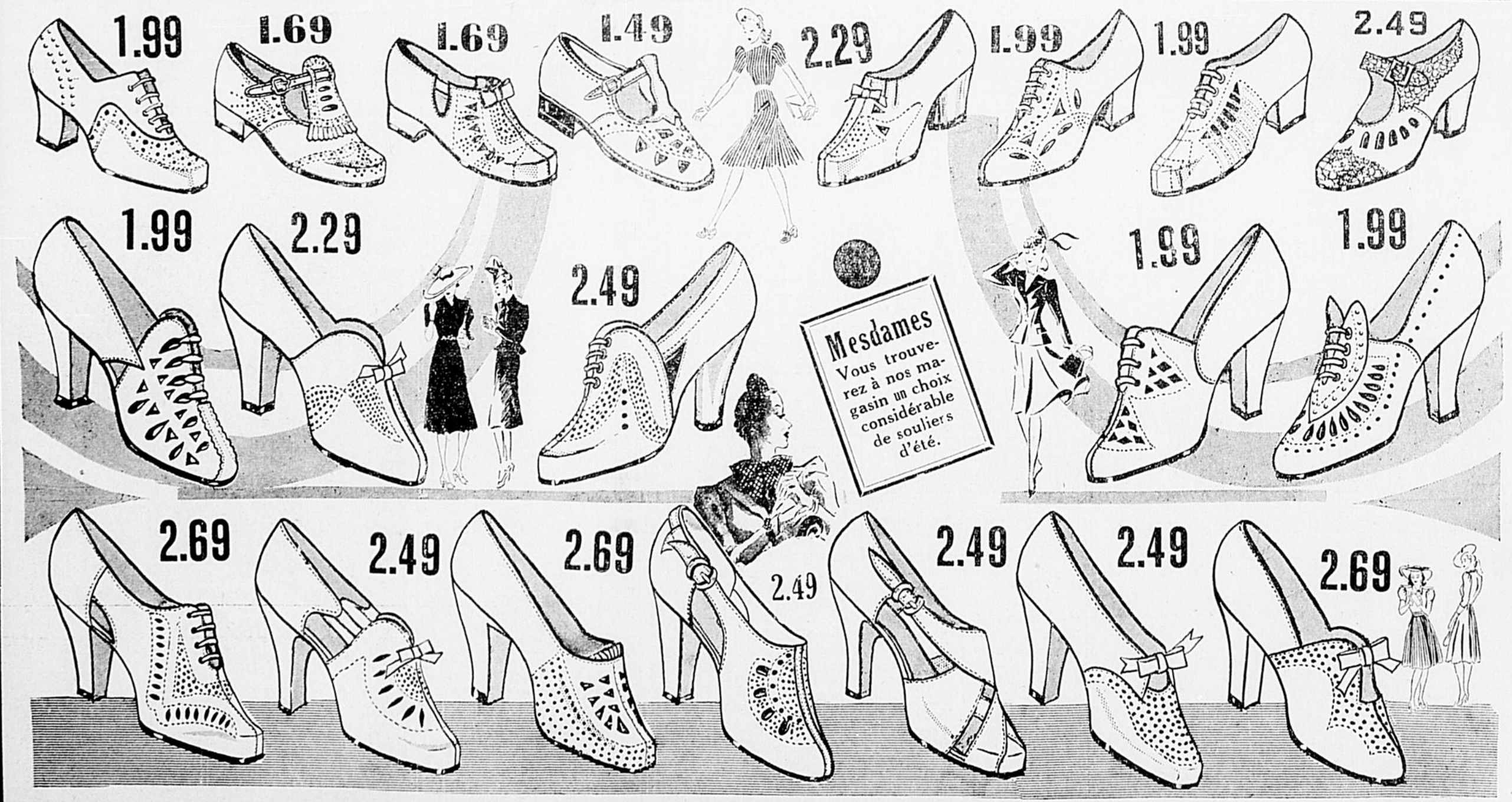
2.69

2.69



CHOIX REMARQUABLE DE SOULIERS BLANCS POUR DAMES

MESDAMES ! Nous avons avons groupé ici les plus nouveaux modèles de souliers blancs tous aussi élégants et confortables les uns que les autres. Nous vous invitons à venir faire votre choix. Nos modèles sont des plus variés : Styles lacés, escarpins, gorge haute, pumps, etc. Avec tous les genres de talons. Pointures 3 à 8.



SOULIERS DE CAMPS "Oxford"

faits de cuir brun, semelles et talons de caoutchouc.

Pour filles et garçons

Pointures 8 à 10 **.99**

Pointures 11 à 2 **1.19**

POUR DAMES

Pointures 3 à 8 **1.29**

J.B. Lefebvre
LIMITÉE
MONTREAL SHOE STORES
35 MAGASINS
TEL. 106

MESSIEURS demandez les souliers
SENATOR et Dr Kingsley

SOULIERS SPORT Pour Dames

Combinaison harmonieuse de couleurs : marron, bleu, vert avec blanc ou tout blanc.

Pointures 3 à 8

.99



LUMINEUSE DIRECTIVE DU PRIMAT DU CANADA

Son Eminence le cardinal Villeneuve, parlant à Québec, en fin de semaine, à l'occasion d'une manifestation en l'honneur du Sacré-Cœur, a commenté la conduite du sanguinaire dictateur d'Allemagne, pour en venir aux conclusions particulièrement significatives qui suivent :

"Nous devons tous profiter de ces prières solennelles pour demander au Sacré-Cœur d'allumer en nous et de spiritualiser les sentiments du plus vaste et du plus pur patriotisme, qui nous fassent ressentir les maux dont sont accablés les nations amies, et les dangers qui menacent toute la chrétienté."

"Le monde a besoin des richesses du Cœur de Jésus, surtout en ces jours où les idées les plus troublées se font une lutte confuse. Il convient de condamner les esprits légers qui affaiblissent le sentiment chrétien du droit et d'une juste victoire, par leurs déclamations inconsidérées ou malveillantes à l'endroit des nations justes."

"Potentat, persécuteur et sacrilège, meurtrier des femmes et des enfants. Hitler représente le félonie et l'organisation du mal. Ses adversaires et ses victimes représentent le patriotisme et le droit. Le Pape

avec indulgence mais aussi avec une indomptable énergie, s'est prononcé publiquement contre l'audace barbare d'un homme qui ne respecte plus rien dans l'humanité. Il faut que l'on dise bien haut, à la face du monde et surtout devant l'Adorable Sacrement du Divin Cœur, que le drapeau des armées alliées est notre drapeau. L'Eglise ne bénit pas la guerre, mais elle bénit le glaive de ceux qui savent l'employer au bien. Nos alliés par les traités, par le sang et la langue, par la solidarité politique, ont le droit de compter sur nos vœux, sur nos prières et même sur nos sacrifices, pour assurer leur victoire. La religion nous fait un devoir sacré du dévouement surnaturel à la cause des Alliés. J'aime à croire et je veux demeurer convaincu, que nos autorités civiles sauront user, dans la direction de cet effort vers la victoire, de la plus grande prudence, et sauront mesurer nos sacrifices à la limite de nos moyens légitimes. (Communiqué)

C'EST LE TEMPS DE PARTIR!

"Le temps, c'est de l'argent!" dit un proverbe. Dans le domaine de l'établissement des colons ces mots sont, certes, d'une grande actualité.

Au moment où s'effectuent les premiers établissements sur des terres nouvelles, il est bon de rappeler qu'un colon doit s'établir de bonne heure au printemps de préférence à toute autre période de l'année. Dès que l'état des routes le permet, le mouvement vers les terres neuves doit commencer. L'expérience des dernières années en fait foi.



La devise de tout défricheur doit être, "faire de la terre". Etabli de bonne heure au printemps, il lui sera possible de faire plus de terre qu'un autre qui aura pris son lot tard à l'été ou à l'automne, ou encore à l'hiver.

Les allocations de subsistance sont à leur maximum durant la première année d'établissement. Dès la deuxième, elles diminuent et à la troisième, elles baissent considérablement. Aussi le colon doit-il défricher le plus de terre possible pendant que ses allocations sont plus substantielles. Cela lui sera possible en autant qu'il s'établira de bonne heure au printemps. Il travaillera ensuite sans interruption jusqu'à l'hiver.

Il aura le privilège également d'ensemencer un petit potager qui lui procurera une bonne partie de sa subsistance, lui permettant ainsi d'utiliser ses allocations pour d'autres fins.

Etabli à l'automne ou à l'hiver, le colon ne pourra pas profiter de ces avantages. Il dépensera ses allocations pendant une période inactive où le défrichement n'est guère possible. Il devra aussi se procurer toute sa nourriture à prix d'argent.

Il ne faut pas oublier non plus, qu'établi de bonne heure au printemps, il sera plus facile au colon de se procurer des animaux au début de son éta-

blissement. La mise en culture de son premier "défriché" justifiera l'acquisition d'une tête de bétail. Cet animal sera un lien qui attachera davantage la famille à son lot, l'encouragera à persévérer et à travailler avec ardeur.

Plusieurs colons des diocèses de Québec, Montréal, Trois-Rivières et Mont-Laurier ont déjà pris le chemin des terres neuves. De nombreux établissements sont commencés dans les diocèses de Rimouski, Gaspé et Amos. Cela devrait servir d'exemple à tous ceux qui veulent partir cette année. Qu'ils s'efforcent de presser leur départ afin de pouvoir profiter des nombreux avantages qui résultent d'un établissement au printemps.

C'est le temps de partir! Dans un mois il sera déjà presque trop tard. Aussi qu'on se le dise: il y a tout à gagner à partir de bonne heure.

C.-E. Couture.

L'AGRICULTURE DANS LE QUEBEC

Le bureau fédéral de la statistique à Ottawa (Service de l'agriculture) donne le rapport suivant des récoltes dans la province de Québec:

"Le printemps dans le Québec est d'environ 10 jours en retard sur l'ordination et les travaux des champs ont été retardés en conséquence. Dans les districts du nord-ouest les semailles n'ont commencé qu'il y a une semaine; les autres districts, s'ils sont plus avancés, se trouvent encore en retard de la date habituelle d'ensemencement; il reste encore assez de semailles à faire. Il y a eu très peu de dégâts à la suite de l'hiver dans les champs de foin et de trèfle et dans les pâturages. Les pâturages constituent actuellement de bons paillages pour les bêtes à cornes après la longue saison d'alimentation hivernale. Dans le Québec les pommiers sont en bon état. En Ontario, la pluie exceptionnellement abondante jusqu'au 24 mai a retardé les semailles au delà de la période ordinaire, bien que les prairies de trèfle, les pâturages et les céréales d'hiver aient poussé trop grandement; les céréales de printemps ont cru rapidement. Bien que la précipitation ait été exceptionnellement abondante dans la péninsule de Niagara, l'état des fruits est moyen. Dans le nord d'Ontario et le nord-est du Québec les pluies continuelles jusqu'au 28 mai ont empêché de travailler la terre jusqu'à cette semaine."

DOCTORATS A DEUX BOURSIERS DU QUEBEC

Deux boursiers québécois du Service des Mines de Québec ont obtenu leur doctorat en science, d'universités américaines, sur présentation de leur thèse respective.

Le docteur Paul-Emile Auger poursuit ses études à l'université Queen's, où il obtient le titre de bachelier en science en Géologie, puis il passa au Massachusetts Institute of Technology où il obtint un doctorat à la suite de la présentation d'une thèse intitulée "A Spectrographic Study of the Minor Elements of Sulphides". Le docteur Auger fait maintenant partie du personnel technique attaché à la division de la géologie du Service des Mines de Québec.

Le docteur Lucien Massé, qui obtint avec distinction son titre de Bachelier en Science de l'Université Laval, en 1935, gagna la médaille de bronze du Lieutenant-Gouverneur, et obtint son doctorat de Colorado School of Mines, le 24 de mai dernier, sur la présentation d'une thèse intitulée "Theoretical Studies of the Magnetic Field of Some Inductive System".

Ces deux jeunes gens avaient titre de Bachelier en Science obtenu de l'Université Laval en Chimie.

RELEVÉ DU BÉTAIL ET DES RECOLTES

Une communication du statisticien fédéral.

En juin de chaque année, le Bureau Fédéral de la Statistique, en collaboration avec les divers départements provinciaux de l'Agriculture, distribue des cartes-questionnaires

aux cultivateurs afin de recueillir des statistiques sur les étendues sous culture et le nombre de bestiaux et de volailles sur les fermes.

Une innovation de 1931 ajoutée à ces statistiques une estimation des intentions dans l'élevage de bétail pour le marché ou pour la ferme. Dans toutes les provinces, Ile du Prince Edouard, Nouvelle-Ecosse, Alberta et la Colombie Britannique excepté, ces formulaires sont distribués aux cultivateurs par les instituteurs ruraux. Les cultivateurs de ces quatre provinces les reçoivent par voie postale.

Les étendues en grande culture, particulièrement, sont la fondation réelle du plan de statistiques de la production agricole. La nécessité de connaître exactement le nombre de bestiaux sur les fermes est d'importance presque égale dans le plan statistique national. L'exactitude des compilations dans ces deux classes dépend largement du retour obtenu, de

toutes ces cartes dûment complétées, lesquelles donneront un aperçu intéressant applicable au total des fermes canadiennes.

CROIX ROUGE CANADIENNE

Londres, juin. — La violente offensive brusquée de l'Allemagne trouva la Croix Rouge Canadienne, aussi bien ici même qu'ailleurs en Grande-Bretagne, solidement organisée pour répondre aux besoins urgents de l'heure présente et capable de l'effort voulu pour faire face aux demandes immédiates d'assistance aux cinq millions de réfugiés hollandais, belges et français affluant en Angleterre et au centre de la France.

Plusieurs milliers de caisses de fournitures d'hôpital et de première nécessité, déposées dans de vastes entrepôts, étaient disponibles pour un usage immédiat et, en quelques

(Suite en page 10)

PURE, d'après la science

* Une récente analyse scientifique indique que la mélasse de table BEMA Extra Fine est un concentré de la sève la plus pure de la canne à sucre, contenant un pourcentage de 69.10% de sucre. C'est pourquoi elle donne si bien à l'organisme la chaleur et l'énergie nécessaires. C'est une nourriture pure, nutritive et agréable pour toute la famille.

Servez-la avec les crêpes... avec vos autres pâtisseries. Bonne à tout point de vue!

Vendue à la mesure
PAR VOTRE ÉPICIER

* Préparée par des chimistes réputés du pays.
Copie fournie sur demande.



ESSAYEZ UNE ANNONCE DANS "LE CLAIRO"

PAREZ VOS PLATS DE FESTIN DE CETTE MANIÈRE SIMPLE!



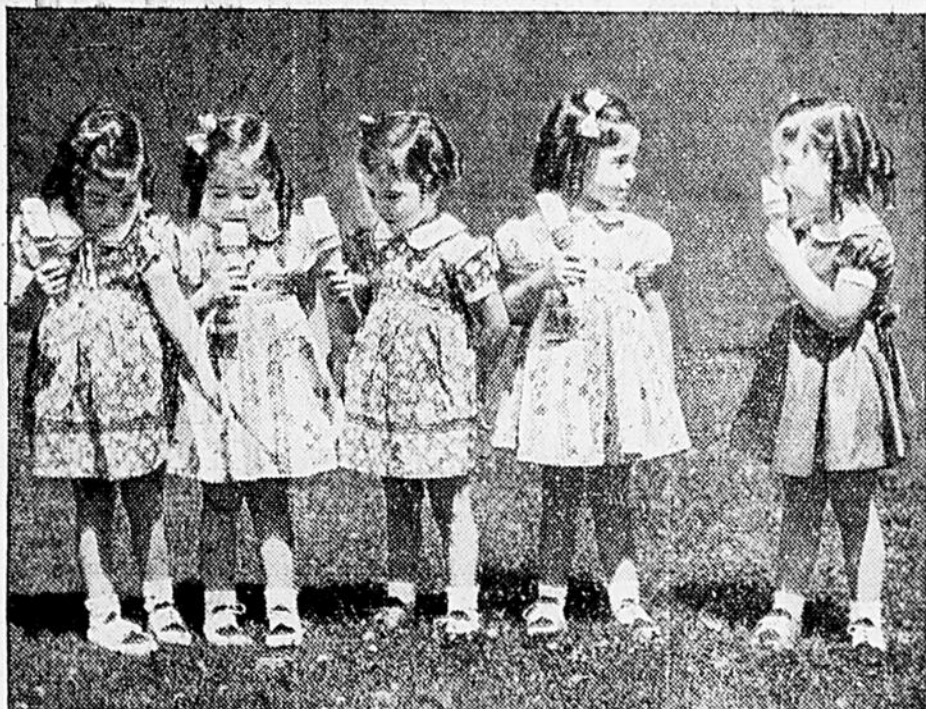
VOUS pouvez donner à votre Cuisine une Saveur tout à fait Différente grâce au Ketchup aux Tomates Heinz Relevé et Savoureux — notre Mélange Exquis de Tomates Racées Heinz bien Mûres, de Vinaigre Heinz et d'Épices d'Orient.

Echine de Porc 'Barbecue'

• Préparez la sauce en mélangeant 1 tasse de Ketchup aux Tomates Heinz, 1/4 tasse de Sauce Bistek Heinz 57, 1/4 tasse de sucre, 1/4 tasse de Vinaigre de Cidre Heinz, 1/4 tasse de Sauce Worcestershire Heinz, 1/4 tasse d'eau, 1 c. à soupe de sel. Attachez l'oignon haché et 3 gousses d'ail dans un petit sac que vous mettez dans la sauce. Versez sur un rôti d'échine de porc de 5 livres partiellement coupé en côtelettes, ainsi qu'illustré. Faites cuire environ 2 heures à four modéré (350°F.), en arrosant toutes les 20 minutes avec la sauce.

Veau à la Créole

• Faites rissoler 4 escalopes de veau moyennes, des deux côtés, dans 4 c. à soupe de beurre ou de graisse. Salez et poivrez. Ajoutez 1/4 tasse d'oignon haché menu, 1/4 tasse de piment vert haché, 1 botte de carottes nouvelles coupées en deux. Mélangez 1/4 tasse de Ketchup aux Tomates Heinz avec 1 tasse d'eau chaude et versez cela sur la viande et les légumes. Couvrez et faites cuire lentement pendant 45 minutes.



De gauche à droite, Emilie, Annette, Mario, Cécile et Yvonne ont un plaisir inouï à mordre dans un morceau de crème glacée MelOrol!

LA CRÈME GLACÉE

MELOROL

Choisie pour les jumelles Dionne

Les fameuses Jumelles, mangeant un cornet de MelOrol, à leur anniversaire de naissance. Quelle fête pour ces enfants! On leur a donné de la crème glacée. Et naturellement on ne pouvait leur offrir que la meilleure des crèmes glacées. Les gardiens des Jumelles n'offrent aux enfants que des produits irréprochables, et voilà pourquoi ils ont choisi MelOrol de préférence à toute autre crème glacée.

Chaque rouleau de MelOrol, qui est une portion individuelle, est enveloppé automatiquement dans le congélateur même. Du point de vue sanitaire, cette enveloppe est une grande protection pour MelOrol: elle lui conserve sa pureté, sa fraîcheur et sa saveur délicieuse.

Essayez la crème glacée MelOrol aujourd'hui même! Essayez-la dans les cornets, dans les sundae et les laits maltés. Madame, exigez MelOrol pour vos enfants!

L'enseigne Joubert

Indique que le marchand vend de la véritable crème glacée MelOrol. Quand vous voulez de la crème glacée, demandez MelOrol. Chez tous les dépositaires Joubert.



CRÈME GLACÉE MELOROL

Sobre en tout -
la Bière me suffit



Québec! Riche des produits de la terre — forte de ses traditions ancestrales — cette province est le pays de la paix, du confort et du bonheur. Sa population est heureuse et satisfaite parce qu'elle est épanouie, modérée dans ses habitudes. Et c'est probablement pour cela que les gens du Québec savent apprécier la bonne bière — non pas seulement parce que la bière est un breuvage agréable, mais parce qu'elle constitue chez nous une véritable tradition.

FELICITATIONS A M. BOUCHARD

Tel est le titre d'un excellent article que publie l'hédo-madaire "La Boussole", de Montréal, dans son numéro du 8 juin. Nous en donnons quelques extraits:

"Nos lecteurs savent quelle importance nous attachons au facteur économique. Ils ont souvent lu dans la Boussole les reproches adressés à nos administrateurs tant municipaux que provinciaux lorsqu'ils utilisaient les fonds des contribuables de la province pour acheter des autres provinces ce qu'ils peuvent trouver chez nous.

"Nous sommes heureux de souligner le geste récent du ministre de la voirie provinciale, M. T.-D. Bouchard. Par son entremise, la province vient d'accorder des contrats de voirie pour une somme de \$1,700,000. En parcourant la liste des heureux contracteurs, nous constatons avec plaisir qu'ils sont tous de la province de Québec.

"M. Bouchard veut-il rompre avec cette déplorable habitude que semblait avoir ses prédécesseurs libéraux ou unionistes. Pendant des années, nous avons connu des contracteurs d'Ontario et même des Etats-Unis à qui on confiait la confection de nos routes. Dans certains cas, ces entrepreneurs organisaient des petites compagnies provinciales pour se donner une apparence québécoise.

"Comme le démontre la liste des contrats récemment accordés par le gouvernement, il y a un bon nombre de contracteurs québécois organisés pour construire nos routes. Cependant, M. Bouchard devra avoir l'œil ouvert. On recourra au vieux procédé. Parmi les soumissionnaires malheureux, nous avons découvert des organisations ontariennes qui se donnent une apparence québécoise.

"Anciennement, les contracteurs à qui le gouvernement confiait des travaux de voirie, utilisaient un outillage fabriqué partout sauf dans Québec. Ignorant-ils que nous avions

dans notre province plusieurs manufacturiers de machineries pour les chemins? Suivant les conditions du contrat accordé par le gouvernement, il était stipulé que les matériaux et l'outillage devaient être de provenance québécoise. Les prédécesseurs de M. Bouchard n'ont pas assez souvent exigé le respect de cette clause du contrat. Il serait à suggérer qu'une pénalité sévère soit imposée à quiconque enfreindrait cette condition du contrat. Il serait facile de s'assurer, grâce à la surveillance des ingénieurs de la voirie, si les contracteurs se soumettent à cette clause. Peu importe l'agent de qui les outillages ou les matériaux sont achetés. Le gouvernement devrait voir à ce que nos agences de Québec s'approvisionnent de nos manufacturiers, à prix, qualité et service égaux.

"Certains contracteurs sont dans l'obligation de nourrir leurs hommes. Pourquoi tolérer que l'argent des contribuables de la province de Québec serve à acheter les produits alimentaires des autres provinces pour nourrir nos propres manœuvres. Sur la route Senneterre-Mont-Laurier, des conserves d'Ontario étaient mangées par nos travailleurs. On nous affirme qu'au barrage Cadillac, on offrait aux ouvriers des oeufs du Manitoba.

"Cependant, nos cultivateurs ont de la difficulté à vendre leurs légumes, nos metteurs en conserve sont à la recherche de marchés pour leurs produits et nos aviculteurs ne savent comment écouler leur marchandise. M. Bouchard semble vouloir sortir de l'ornière de ses prédécesseurs. Espérons qu'il accordera un peu d'attention à ces détails, surtout à une époque où le gouvernement veut aider l'industrie et l'agriculture. C'est un moyen simple qui n'augmentera en rien le coût de l'administration de la province. Il peut cependant influencer sensiblement les progrès de l'in-

dustrie et de l'agriculture chez nous."

La DIRECTION
"La Boussole", Montréal

DISTRIBUTION D'UNE
SOMME DE \$600,000.

La Caisse Nationale d'Economie fait son vingt-deuxième partage annuel.

48,571 rentiers

La Caisse Nationale d'Economie fait, cette année, à la mi-juin et à la mi-juillet, sa vingt-deuxième distribution de rentes viagères. Elle met en circulation une somme de \$600,000. Comme le nombre de participants est de 48,571, c'est dire que la répartition se fera par tout le Québec, même dans les Maritimes, voire jusqu'à l'étranger.

Fondée en 1899, la Caisse Nationale d'Economie possède un actif de quelque \$13,500,000. Ce sont les fruits de l'esprit de prévoyance du Canada français depuis quarante et un ans. Les revenus de ce capital social inégalement grossissant constituent chaque année. Ceux de 1919, les premiers, ne dépassaient guère \$100,000. Ils ont donc sextuplé depuis cette date.

La Caisse Nationale d'Economie a fait d'énormes progrès depuis qu'elle a réussi à introduire au pays le placement en viager. Autrefois, l'épargnant ne pouvait souscrire que des certificats individuels. Maintenant, tout jeune ménage, toute famille nombreuse, tout personnel ouvrier, tout groupement religieux peuvent devenir rentiers à vie jusqu'au décès du dernier survivant. Les propositions de vente sont telles, grâce aux mathématiques actuarielles, que l'on peut profiter de son argent non plus au bout de vingt ans de sociétariat, mais trente jours à peine après l'avoir confié à l'institution.

La production canadienne de miel a atteint en 1939 le total de 28,856,100 livres, alors que la moyenne des cinq dernières années a été de 26,860,000 livres.



Pour échantillon GRATUIT écrivez à MEMBA PECTIN CO., VANCOUVER, B.C.

LAPRESENTATION

La semaine dernière, M. l'abbé Paul-Emile Chenette était de passage pour quelques jours dans sa paroisse natale. Il a été l'invité de notre digne curé, ainsi que de plusieurs parents et amis. Il était accompagné de sa mère adoptive, Mme Narcisse Audette.

— Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Hilaire Audette, décédé le 1er juin à sa demeure, à l'âge de 75 ans.

Il laisse son épouse, née Malvina Chaume, une fille, Rose-Amande ainsi qu'une fille adoptive, Mme Josaphat Bazinet, (Obélina).

Les funérailles ont eu lieu à LaPrésentation. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Paul-Emile Chenette. M. le curé Elie Renaud a chanté le service, assisté des abbés Albéric Degrandpré et Romuald Lecours comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Josaphat Bazinet, Stanislas Duphily, Léonil Phaneuf, Léopold Côté, Wilfrid Larivière et Josaphat Bourgeois. Le deuil était conduit par MM. Eugène Duphily et Uldéric Phaneuf. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de la paroisse. Suivaient le cortège un grand nombre de parents et d'amis. Nos plus sincères sympathies à la famille.

NOTES LOCALES

TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES

Vente d'un emplacement situé quartier No 5 rue Héloïse mesurant 45 pds x 90 pds, vendu par Lévi Chabotte à Alcide Champoux pour la somme de \$2500. Enrg. 27 mai 1940.

Vente d'un immeuble situé St-Damase mesurant 1 arpt x 11 1/2 arpt, vendu par Noé Jodoin à Alphonse Jodoin pour la somme de \$890. Enrg. 27 mai 1940.

Vente d'un lopin de terre situé Village St-Damase vendu par (Succ.) Art. Malo à Victor Jodoin pour la somme de \$1400. Enrg. 27 mai 1940.

Vente d'un terrain situé St-Ours vendu par J.-B. Lemoine à Jos. & Ch. Mathieu pour la somme de \$400. Enrg. 25 mai 1940.

Vente d'un emplacement situé Paroisse Notre-Dame, coté sud de la rivière mesurant 60 x 332 pds, vendu par Domina Bachand à Nicholas Saur pour la somme de \$5106.63. Enrg. 25 mai 1940.

Vente d'un emplacement situé Paroisse Notre-Dame coté sud de la rivière vendu par Alcide Champoux à Alice Nichol pour la somme de \$2000. Enrg. 25 mai 1940.

Vente d'une terre située rang St-Simon, Ste-Madeleine mesurant 3 arpts x 30 arpts vendue par Camille Jeannotte à Albert Jeannotte pour la somme de \$5500. Enrg. 25 mai 1940.

Vente de deux emplacements situés Village St-Charles vendus par Les Dames Religieuses de Notre-Dame à Mlle Paule Borduas pour la somme de \$1000. Enrg. 23 mai 1940.

Vente d'un emplacement situé rue Mondelet mesurant 53'6" x 113'9" vendu à Alfred Graveline à Henri O. Cadorette pour la somme de 10,200. Enrg. 22 mai 1940.

Vente d'un terrain situé Paroisse Notre-Dame vendu par Domina Bachand à Alice Ni-

chol-Jutras pour la somme de \$200. Enrg. 20 mai 1940.

Vente d'un emplacement situé rue St-Michel-La Providence mesurant 50' x 100' vendu par Omer Desmarais à Armand Goyette pour la somme de \$2500. Enrg. 20 mai 1940.

Vente d'une terre située Paroisse St-Barnabé mesurant 2 arpts sur profondeur de la concession vendue par Léopold Messier à Théodore Lachance pour la somme de \$5700. Enrg. 18 mai 1940.

Vente d'un emplacement situé angle St-Michel et William mesurant 46' x 81' vendu par (Succ.) Anna Piché à Ludger Nolin & Uxor. pour la somme de \$4800. Enrg. 18 mai 1940.

Vente d'un terrain vacant situé angle rues Leman et Têtu mesurant 49'6" x 76' vendu par Eva Lapointe à Albani Deschamps pour la somme de \$375. Enrg. 16 mai 1940.

Vente d'un emplacement situé rue Girouard vendu par Lucien A. Beauregard à Gérard Dion pour la somme de \$4700. Enrg. 15 mai 1940.

Vente d'un terrain situé Paroisse St-Hyacinthe vendu par Honoré Phaneuf à Gérard Phé-nix pour la somme de \$1200. Enrg. 15 mai 1940.

Vente d'un emplacement situé Village St-Joseph vendu par Anna Paule Petit à Théodore Borduas pour la somme de \$3000. Enrg. 15 mai 1940.

Vente de deux terrains situés Paroisse St-Judes vendus par Liboire Beauregard à Ovide Larivière pour la somme de \$100. Enrg. 15 mai 1940.

Vente de deux terrains situés Paroisse St-Judes vendus par Ovide Larivière à Liboire Beauregard pour la somme de \$100. Enrg. 15 mai 1940.

Vente d'une terre située St-Damase mesurant 2 arpts x 30 arpts vendue par Stanislas Choquette à Renald Choquette pour la somme de \$4100. Enrg. 15 mai 1940.

Vente d'un emplacement situé Village St-Joseph mesurant 4 perches et 9' x 50' vendu par Rose Aima St-Amant à Georges St-Amant pour la somme de \$550.00 — Enrg. 31 mai 1940.

Vente d'un lot vacant situé rue Laurier mesurant 26' x 97' vendu par Roland Chenette à René Languérand pour la somme de \$250.00. — Enrg. 31 mai 1940.

Vente d'une terre située paroisse St-Charles vendue par Dame Alp. Lussier es-qual, à Ch.-E. Lussier pour la somme de \$5000. — Enrg. 4 juin 1940.

Vente d'un terrain vacant situé Village La Providence mesurant 110' x 65' vendu par Roland Lacroix à Edmond Desmarais pour la somme de \$200.00 — Enrg. 5 juin 1940.

Vente d'un immeuble situé rue Laurier vendu par Denis Hérad à Adrien Auger pour la somme de \$400.00. — 6 juin 1940.

LICENCE EN
MATHÉMATIQUES

M. Jean Dupras étudiant à la Faculté des Sciences de l'Université Laval de Québec, s'est classé premier dans un récent examen, et a obtenu le grade de licencié en mathématiques supérieures générales. Il est le fils de M. et Mme J.-O. Dupras de cette ville.

MME CYPRIEN GLADU

Mme Cyprien Gladu, née Marguerite Vitu dit Bélair est décédée le 1er juin, à son domicile rue Bourdages, à l'âge de 85 ans. Les funérailles ont eu lieu le 3 juin à l'église Notre-Dame du Rosaire. Les porteurs étaient MM. Arsène Brodeur, Roméo et Rosaire Brodeur, Désiré Brouillé, Frank Quéry et Paul Daigle. Le service a été chanté par le R. Père A. M. Gauvreau, O. P., assisté comme diacre et sous-diacre des RR. Pères Loiselle et Viau, O. P. Les funérailles étaient sous la direction de M. Ubald Lalime.

VOICI le GOODYEAR
économique de grand millage
dont tout le
monde parle!

LA CHAMBRE A
AIR EST LE COEUR
DE TOUT PNEU

Quand vous achetez des pneus neufs, équipez-les avec de nouvelles chambres à air Goodyear à bas prix... elles vous aident à obtenir le plus grand millage, et vous épargnent de l'argent.

Les acheteurs avertis reçoivent d'avantage pour leur argent quand ils achètent ce fameux nouveau Goodyear. Le Marathon a toutes les qualités de solidité et de longue durée qui ont fait des Goodyear les pneus les plus populaires du Canada. Le Marathon a la fameuse semelle losangée antidérapante à un bas prix sans précédent! Venez vous procurer de nouveaux Goodyear aujourd'hui... nos bas prix vous épargnent de l'argent.

ALPHONSE GREGOIRE

124 rue CONCORDE, TEL. 392, ST-HYACINTHE

La banque ... ORGANISEE
EN SERVICE PUBLIC

Vous considérez le téléphone et la lumière électrique comme des services publics indispensables à la vie moderne.

Vous pouvez aussi bien considérer la Banque de Montréal comme une institution d'utilité publique, organisée en vue de servir tous les Canadiens. Son service n'a pour limite que l'étendue même des besoins bancaires des particuliers ou des firmes industrielles et commerciales.

Tel client veut seulement un petit mandat; tel autre recherche uniquement la sécurité pour ses économies; telle maison de commerce a besoin d'emprunter pour assurer la vente de ses marchandises; telle grande industrie a besoin de finance. Tous sont ici les bienvenus; tous y trouvent une aide précieuse; et chacun ne paie que pour le service obtenu.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

Succursale de St-Hyacinthe: J. J. G. RICHARD, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE... fruit de 122 années de fructueuses opérations

PETITES NOTES

On a mis en conserves au Canada en 1939 28,462,000 livres de pommes, alors qu'on n'en avait mis que 15,612,000 livres en 1938.

Lisez le journal Le Clairon

LA CROIX ROUGE
CANADIENNE
(Suite de la page 9)

heures, dès que l'on eut appris la situation exacte, des envois étaient faits à travers la Manche vers les régions où les be-

soins se révélaient les plus urgents.

A Taplow, où l'on terminait l'installation du grand hôpital de la Croix Rouge canadienne, des centaines d'ouvriers de toutes spécialités furent organisés en équipes de jour et de nuit pour finir de préparer les salles destinées aux blessés. L'équipement, dont une grande partie vient du Canada, était tout prêt dans des entrepôts pour être dirigé sur l'hôpital dès que son fonctionnement serait prévu. Tout était préparé de façon à ce que l'hôpital puisse être mis, dans le plus court délai, à la disposition du Corps

Médical de l'armée canadienne qui en assurera la direction.

L'arrivée à Londres des premiers trains de réfugiés venant de Hollande coïncida avec la livraison de mille articles variés, expédiés par la Croix Rouge du Canada, pour hommes, femmes et enfants.

L'envoi en entier fut immédiatement remis aux quartiers généraux du comité d'urgence hollandais à Londres et aussitôt distribué. Les autorités officielles hollandaises exprimèrent leur vive gratitude à la Croix Rouge canadienne pour sa généreuse et prompt assistance.

Nos affaires vont bien et votre marchand Buick vous fait de belles propositions!

Quand viendra le moment...!

QUAND viendra le moment d'acheter, vous savez bien qu'il n'en coûte rien de se renseigner sur sa performance et sur ses prix "livrés". Vous vous présenterez donc chez un marchand Buick pour voir cette auto qui prime par son style moderne. Vous ferez l'essai de ce gros moteur huit en ligne qui est équilibré à l'électricité après son assemblage et qu'on dit aussi précis qu'une montre-bracelet.

Vous verrez que ces gros ressorts à boudin souples aplanissent ce mauvais chemin au bout de la rue. Vous verrez que les bas prix sur livraison de Buick ne représentent que quelques cents de plus par jour que les plus bas — alors, pourquoi hésiter?

Quand viendra le moment, renseignez-vous — et vous achèterez une Buick qui fera votre bonheur!

GARAGE MONDOR ENRG.

40 MONDOR ST-HYACINTHE TEL. 566

"Vaut mieux Buick!"

Charme et Personnalité

Par
Mme Flore Chaput
de
L'Institut de Beauté "FRANCE"



En feuilletant un cahier de notes, j'aperçois quelques pensées qui ne pourraient être mieux intitulées que "Charme et Personnalité". Je me permets de les citer: il me semble que toute femme pourrait en tirer profit.

"La personnalité, c'est ce charme inné qui émane de soi-même, dans le geste, l'attitude, les manières. C'est ce que nous n'avons ni appris ni copié. Avoir de la personnalité, c'est posséder les qualités intérieures qui se dévalent à travers le prisme de l'âme, qualités qui attirent mieux que la beauté, parce que plus durables. C'est enfin, savoir plaire sans effort et aimer de tout son cœur.

"La personnalité, c'est le fait d'être soi". Qu'ajouter de plus, chères lectrices? "Être soi", c'est être là, vivre avec ses qualités, ses défauts, ses sentiments. C'est appliquer la vieille devise: Charité bien ordonnée... penser à soi et non pas chercher chez les autres ce que nous possédons nous-mêmes. Ce qui fait le charme d'une telle n'opérerait pas chez l'autre et ce serait détruire sa personnalité que d'emprunter et tout chez autrui. La personnalité, étant en même temps la marque de ce caractère physique, il faut la redresser, la corriger et non la détruire."

Reponses au courrier

Liliane. — Méfiez-vous des lotions faciales qui contiennent trop d'alcool: elles sont irritantes et assèchent la peau. N'oubliez pas qu'une peau sèche et irritée, c'est la porte ouverte pour les rides. Employez de préférence une lotion non parfumée et à base de fruits. C'est ce que j'appelle une vraie lotion tonique astringente. Envoyez-moi une enveloppe affranchie et je vous en donnerai le nom en même temps.

qu'une crème "fond de teint" à base de pétales de roses qui vous donnera un fini naturel et velouté.

Hélène. — Une Mousse au Citron est tout indiquée comme crème nettoyante puisque vous avez la peau grasse. Vous l'appliquez tous les soirs au lieu de vous laver. Elle absorbera le surplus d'huile sécrétée par votre épiderme et éclaircira en même temps votre teint.

Solange. — Mon amie, c'est un tort de croire tout ce que les unes et les autres vous disent. Parce que votre voisine se trouve bien d'une certaine crème nettoyante, cela ne veut pas dire que la même crème vous convient. Elle a peut-être une peau grasse et vous, vous avez une peau sèche. Voulez-vous suivre mon conseil à la lettre? Tous les soirs, au lieu de vous laver avec de l'eau et du savon, appliquez l'Huile des Orientales; laissez-la deux ou trois minutes afin de lui permettre de pénétrer au fond des pores. Essayez-la ensuite avec un coton à fromage: vous enlèverez ainsi, avec l'huile, toutes les saletés accumulées et qui sont la cause de l'élargissement de vos pores, aussi bien que de vos points noirs qui finissent pas s'infecter et dégénérer en boutons. Voulez-vous me donner des nouvelles? Je suis convaincue que vous constaterez une amélioration sensible après quelque temps.

Lucie. — Votre peau n'est pas une enveloppe inerte, mais un organisme vivant dont la beauté et la fraîcheur reflètent la santé. La peau doit être nourrie et tonifiée; sinon, sa vitalité décroît, le teint se ternit, les rides apparaissent. C'est pourquoi les crèmes que vous employez doivent fournir à votre épiderme les éléments-toniques qui seront ab-



10c. POURQUOI PAYER PLUS?

Le meilleur de tous les papiers-mouchoirs. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

LE CENTRE LE PLUS COMMUNE À Montréal. AVEC UN CLUB RESTAURANT RENOMMÉ INTERNATIONALEMENT. HOTEL DE LA SALLE. 150 SUITES - 150 BAINS - PRIX 13-14-15.

Si vous désirez une réponse personnelle, écrivez à Madame Flore Chaput, 2049, avenue Maplewood, Montréal. Veuillez inclure une enveloppe et un timbre pour la réponse. Tous les produits de l'Institut de Beauté "France" sont en vente au Magasin Moderne (Prop. C. O. Lussier) 67, rue St-François, Place du Marché, seul dépositaire à St-Hyacinthe. Une

ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY

vendeuse spéciale vous donnera gratuitement tous les renseignements que vous désirez obtenir à ce sujet.

AIDE OPPORTUNE

Mesdames, Messieurs. Depuis plusieurs années déjà nos corps publics luttent contre le chômage. Pour y remédier, on a tenté les solutions les plus diverses; au début, on avait pensé que si l'on réussissait à activer l'industrie, on aurait à peu près enrayé les effets malfaisants de cette plaie sociale. Le problème se posait bien simplement: nos sans-emploi avaient jusqu'à présent vécu des salaires gagnés dans l'industrie et le commerce; il s'agissait donc de trouver des moyens pour accélérer notre production industrielle et partant, de redonner à notre population son pouvoir d'achat.

Or, pendant que ce problème épineux était soumis à l'étude, le nombre des sans-emploi allait sans cesse croissant. Pensant toutefois que cette crise ne pouvait être que passagère, on commença à distribuer une aide temporaire contenue depuis sous le nom de secours directs. En attendant de remédier définitivement, croyait-on, au chômage, nos familles secourues ne devaient pas mourir de faim.

Cependant on ne voulait pas qu'elles vinssent à prendre l'habitude de vivre aux dépens de l'Etat sans fournir une somme de travail en retour de l'argent reçu. On eut donc recours à l'exécution de vastes entreprises mieux connues sous le vo-



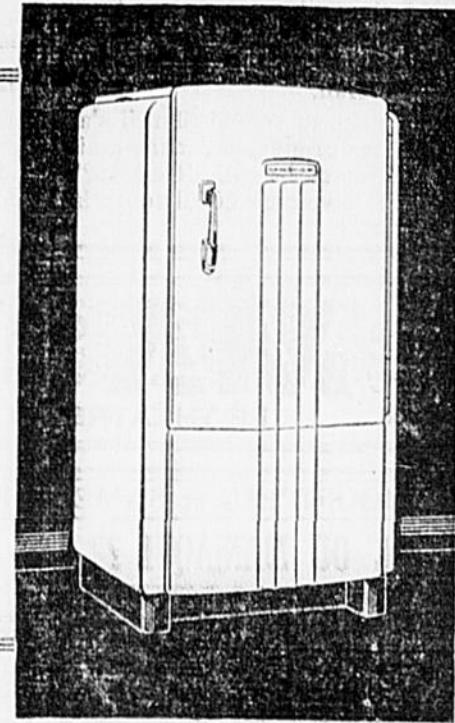
SAFORM. Antiseptique Désinfectant. Antiseptique. — Lavage ou rinçage humide de toutes blessures ou plaies. Douche interne et toilette intime. Lavage antiseptique des mains, de la tête, des pieds. Bain de siège. Gardez en toujours une bouteille à la maison en cas de besoin.

cable de travaux de chômage. En temps normal, nombre de ces travaux auraient pu être différés pour longtemps encore. Mais on a pensé que leur exécution apporterait le stimulant voulu dans tous les domaines de l'activité humaine. On le principe selon lequel chaque individu doit gagner son pain à la sueur de son front.

Nous avons déjà dit que ces travaux eurent leurs bons effets pour une période de temps limitée. Leur succès immédiat se traduisit uniquement par l'embauchage de plusieurs centaines d'ouvriers dans des entreprises de courte durée. Ces projets terminés, les familles ainsi soustraites momentanément aux secours directs, se voyaient forcées d'y revenir.

Or, pendant que se poursuivait l'exécution de ces travaux publics, on eut tôt fait de s'apercevoir que nombre de chômeurs demeuraient encore sans emploi. La cause de cette anomalie fut vite déterminée. La plupart des travaux entrepris nécessitaient une main-d'œuvre experte. Les gens de métier étaient donc les seuls à s'embaucher. Il apparut alors que ceux qui ne pouvaient obtenir du travail étaient strictement des journaliers qui avaient jusqu'à présent réussi à arracher péniblement leur vie dans les centres urbains. En

Économisez pendant l'été — et durant toute l'année avec un RÉFRIGÉRATEUR ÉLECTRIQUE



Avec un réfrigérateur électrique, vous passerez un été bien plus agréable. Plus à s'inquiéter de la fraîcheur des aliments—ils restent sains et délicieux pendant longtemps. Vous économiserez par les gros achats de provisions à des prix spéciaux. Vous gagnerez du temps, parce qu'il y a toujours des cubes de

glace, que les desserts glacés sont apprêtés en un clin d'oeil et que l'entretien d'un réfrigérateur électrique est si facile. Les surplus se conservent frais, pouvant être apprêtés de bien des façons appétissantes. Achetez un réfrigérateur électrique immédiatement et commencez à jouir réellement de l'été.

Southern Canada Power Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

poussant l'étude un peu plus loin, on en vint à conclure que la grande majorité de cette

main-d'œuvre provenait de la campagne; d'où la pénible constatation du déséquilibre

presque pathologique entre nos populations urbaine et rurale. (Communiqué)

Feuilleton du "Clairon"

MAGDA FILLE D'UNE DANSEUSE

par MARGARET PEDLER

Adapté de l'anglais par Louis D'Arvers

No. 9

— Etes-vous blessée? coupa vivement Davilof, la voix treblante d'angoisse.

— Non, grâce à Dieu! je suis restée étourdie pendant un instant, et me suis évanouie ensuite, mais c'est tout.

— En êtes-vous tout à fait sûre?

— Tout à fait.

Pour le rassurer, car elle avait discerné dans sa voix une vive anxiété, elle lui tendit amicalement la main.

— Je vous assure que je suis tout à fait bien, Davilof, au revoir.

Il saisit ses deux petites mains entre les siennes.

— Que Dieu soit loué! dit-il avec ferveur.

Davilof avait vécu si longtemps en Angleterre qu'il parlait sans accent. Cependant ses phrases avaient quelquefois une tournure étrangère et son émotivité qu'il ne cherchait pas à cacher, le classait d'une façon évidente parmi les Slaves.

Légerement émue Magda lui abandonna sa main.

— Quel enfant vous êtes Davilof, gronda-t-elle en riant. Vous êtes ridicule de prendre au tragique une aussi mince aventure.

— Je n'aurais pas pu supporter que vous fussiez blessée! déclara-t-il avec passion. Vous ne devriez pas sortir seule.

— Mais je n'étais pas seule. Un homme qui se trouvait de l'autre côté, c'est-à-dire dans l'autobus, m'a emportée chez lui en jouant le rôle du bon

Samaritain. Sa maison était proche. Je vous assure qu'il m'a fort bien soignée.

L'artiste abandonna brusquement sa main et sa figure s'assombrit.

— Qui était-ce? questionna-t-il, une flamme de jalousie dans le regard. La pensée qu'un homme, un étranger vous a touchée m'est odieuse.

— Quelle stupidité! auriez-vous préféré que je restasse étendue au milieu de la chaussée?

— Vous savez bien que non, mais j'aurais préféré que vous eussiez été secourue par une femme. Savez-vous qui était cet homme?

— Je ne le savais pas tout d'abord.

— Maintenant vous le savez? qui est-ce?

— Personne de votre connaissance.

Les yeux du pianiste lancèrent des éclairs.

— Pourquoi en faire un mystère? demanda-t-il d'un air soupçonneux.

Magda se raidit.

— Et pourquoi cet air de grande tragédie? dit-elle d'un ton léger. Que vous importe le nom de cet homme?

— Ah, Davilof, par pitié ne m'énervez pas maintenant, pas ce soir! supplia-t-elle, je suis à bout de forces. Cet accident et... et... vous maintenant, c'est trop!

— Pardonnez-moi, dit-il, paraissant pénétré de remords. J'ai parlé comme une brute, j'aurais dû comprendre.

— Elle eut un sourire qui pardonnait.

— Qu'importe! dit-elle gentiment, mais vraiment je sens que je ne pourrais pas, ce soir, supporter de nouvelles émo-

et de votre âme? Vous savez bien que non! Et vous venez me demander ce que cela peut me faire, ajouta-t-il qu'un étranger vous ait tenue dans ses bras! vous ait emportée chez lui! qui me dit qu'il ne vous a pas embrassée pendant que vous étiez évanouie!

— Vous allez trop loin! mon cher! coupa-t-elle sévèrement. Je vous ai déjà dit de ne pas répéter à tout propos vos déclarations d'amour. Vous savez bien que je n'en veux pas entendre. J'ai besoin de vous pour m'accompagner, Davilof, c'est tout!

D'un mouvement brusque, il se plaça devant elle.

— Un accompagnateur est tout de même un homme, dit-il la voix frémissante. Vous faites trop fit des hommes, Magda! Un jour viendra où vous aurez à compter avec moi!

Sa voix avait pris un accent nouveau qui inquiéta la jeune fille. Jusqu'ici elle n'avait pas pris son amour au sérieux. A la fois polonais et musicien, il ne pouvait qu'avoir un tempérament doublement passionné; elle l'avait laissé s'enflammer à sa guise, repoussant négligemment son affection comme seule le peut faire une femme pour qui les hommages des hommes sont si fréquents qu'ils deviennent pour elle une banalité... ce quelque chose qui se faisait jour tout à coup dans un état de voix lui rappela les avertissements de lady Arabella quelques heures plus tôt.

Encore mal mise de la secousse supportée quelques heures plus tôt, elle sentit que sa force nerveuse l'abandonnait. Brusquement, elle eut peur et, instinctivement elle trouva les mots qu'il fallait.

— Ah, Davilof, par pitié ne m'énervez pas maintenant, pas ce soir! supplia-t-elle, je suis à bout de forces. Cet accident et... et... vous maintenant, c'est trop!

— Pardonnez-moi, dit-il, paraissant pénétré de remords. J'ai parlé comme une brute, j'aurais dû comprendre.

— Elle eut un sourire qui pardonnait.

— Qu'importe! dit-elle gentiment, mais vraiment je sens que je ne pourrais pas, ce soir, supporter de nouvelles émo-

tions. Je crois que cet évanouissement après une telle secousse m'a enlevé toutes mes forces, plus que je ne l'aurais cru d'abord.

— Vous devriez vous mettre au lit. Je voudrais, dit-il encore tout bouleversé, que Mme Julianne fût ici.

— Elle est donc sortie?

— Oui, la femme de chambre m'a dit qu'elle n'est pas rentrée.

— Sans doute a-t-elle été retardée par le brouillard, mais peu importe! je resterai là dans ce fauteuil. Et j'y pense jouez-moi quelque chose, cela me reposera mieux que tout le reste.

Après tout elle était émue de pitié, sa marraine avait raison, Davilof n'était pas de ceux dont on se joue. Elle essaya de réparer un peu le chagrin qu'elle venait de lui causer et sa voix se fit dangereusement douce. Les yeux de l'artiste étincelèrent. Il s'inclina brusquement et lui baisa la main.

— Vous êtes bonne, merci, dit-il la voix tremblante.

Et après avoir empli des coussins sur un grand fauteuil où l'installa, il se mit à improviser des mélodies lentes et rêveuses qui voulaient être berceuses et apaisantes mais qui grondait en sourdine un appel passionné. C'était vraiment une déclaration, en musique. L'amour de l'artiste essayait au moyen de ces cadences douces et charmantes de plaider sa cause.

Mais Magda ne l'entendait pas, ou du moins ne le comprenait pas, ses pensées étaient ailleurs, près de l'homme qui cet après-midi l'avait secourue et qui, après l'avait traitée avec une franchise si crue qu'elle le touchait la brutalité. Elle était humiliée, le cœur plein de ressentiment... Elle restait surprise par cette injustice comme un enfant qui reçoit une gifle là où il s'attendait à recevoir des caresses.

Flattée, adulée par tous ceux qui la connaissaient, la dureté de cet homme lui donnait l'impression d'avoir été flagellée. Au lieu des hommages et de l'admiration auxquels elle pensait avoir droit, elle avait reçu seulement des marques de désapprobation et même de mépris.

En vérité il n'avait pris le moindre souci de lui cacher sa façon de penser... Il avait été malhonnête et grossier... comment n'avait-elle pas réagi plus violemment?

L'opinion qu'il avait d'elle semblait sans appel, elle en était encore abasourdie... Pour la première fois de sa vie un homme l'avait amenée à douter de son pouvoir! Ressemblait-elle vraiment à la femme dont Michel Quarrington lui avait tracé le portrait? une femme sans cœur et sans conscience "le type de la femme qu'il haïssait"?

Elle chercha à chasser la pensée désolante. Après tout que lui importait l'opinion d'un homme qu'elle avait rencontré par hasard et qu'elle ne reverrait vraisemblablement jamais! N'avait-il pas témoigné lui-même qu'il n'éprouvait aucun désir de renouer connaissance avec la petite "fée Titania" de son tableau!

Mais, bien qu'il s'en défendit, elle ressentait l'affront subi d'une façon inexplicable. Elle en était à la fois irritée et honteuse. Qu'un étranger se soit permis...

Mais était-il vraiment un étranger pour elle! N'était-il pas le "saint Michel" de son enfance? l'homme à qui elle avait inconsciemment comparé — et cela à leur désavantage — tous les autres hommes qui depuis ces lointaines années lui avaient été présentés?

La première rencontre avec lui marquait pour elle un jour de souffrance; c'était le jour où son père l'avait humiliée et battue; elle avait éprouvé ce jour-là, douleur physique et douleur morale... Et par une étrange coïncidence leur seconde rencontre était marquée par la douleur physique de son accident et l'étrange souffrance morale infligée à son orgueil... et peut-être à sa sensibilité.

Une seconde fois elle faisait connaissance avec la douleur, cette fois encore il était mêlé à cette impression nouvelle pour elle.

La porte s'ouvrit à l'extrémité de la pièce en face d'elle et une voix sympathique déversa brusquement le cours amer de ses pensées:

— Enfin, me voilà! Magda est-elle rentrée?

Davilof cessa brusquement de jouer et la personne qui venait de parler s'arrêta sur le seuil en essayant de percer l'obscurité qu'il avait refaite à dessin pour favoriser le repos de Magda. Celle-ci se leva, abandonnant la place près du feu et de nouveau tourna un commutateur.

— Mais oui, je suis ici, dit-elle. Avez-vous été retardée aussi par le brouillard Julianne?

La nouvelle arrivée s'avança dans le cadre lumineux. C'était une femme de petite taille, paraissant mince en dépit des fourrures qui la couvraient. Quelqu'un avait un jour dit d'elle qu'elle était une "charmante étude à la sépia". Ce n'était là qu'une mauvaise description de Julianne Grey.

— Retardée répéta-t-elle, mais chère j'ai fait des kilomètres et des kilomètres dans le brouillard. Et puis je me suis aperçue que j'avais pris une direction tout à fait opposée. J'étais arrivée quelque part à l'autre bout de Londres. Finalement grâce au ciel — et à un agent de police — j'ai trouvé la station de métro et me voici! Si j'avais trouvé un taxi je crois que je l'aurais acheté tellement je me sentais lasse!

— Pauvre amie! dit Magda avec une réelle sympathie.

— Une tasse de thé vous remettra, ajouta-t-elle en sonnant. Restez-vous avec nous Davilof?

— Non, merci. Je dîne en ville.

Il regarda sa montre: "J'aurai juste le temps de rentrer chez moi pour passer un habbit".

Magda lui tendit la main.

— Alors au revoir. Je vous remercie de m'avoir tenu compagnie jusqu'à l'arrivée de Julianne.

Il saisit sa main et la porta à ses lèvres.

— C'est moi qui vous dois des remerciements, dit-il d'une voix étranglée. Puis tournant les talons il sortit brusquement de la pièce, oubliant de dire adieu à Julianne Grey.

Cette dernière regarda Magda en riant, mais presque aussitôt elle secoua la tête d'un air désapprobateur.

— Ne serez-vous donc jamais raisonnable Magda? demanda-t-elle en s'asseyant et of-

frant aux bienfaits du feu une paire de mignons petits souliers.

Magda sourit légèrement.

— En tout cas, si je ne le deviens pas ce ne sera pas la faute de mes amis, répliqua-t-elle avec un peu d'impudence.

Marraine a dépensé des flots d'éloquence cet après-midi au sujet de mes méfaits.

— Lady Arabella? je suis bien aise de l'apprendre... Bien qu'elle ait aussi peu de chance d'arriver à un résultat définitif que les Dadaïdes emplissant leur tonneau.

— Bah! fit Magda en lui faisant une grimace gamine, voilà la thèse qui va vous remettre d'aplomb.

John, que les amis de Magda avaient baptisé "le parfait", avait été accompli comme maître d'hôtel, avait pénétré sans bruit dans la pièce et disposait tous les petits objets nécessaires à la confection du thé avec la méthode et le respect qu'un prêtre peut avoir pour présider à un rite mystique.

— Peut-être serez-vous plus aimable lorsque vous aurez bu une tasse de thé, si je vous le sucre beaucoup? taquina Magda.

— Quel était le sujet de l'hommage de Lady Arabella? demanda Julianne, dédaignant la taquinerie.

— Oh, ce jeune homme, c'est Edward Raynham, dit Magda avec impatience. Il paraît que je ruine son avenir, son avenir professionnel, s'il vous plaît! bien que je ne vois pas du tout comment son ridicule attachement pour moi peut nuire à son travail d'architecte?

— Je le vois très bien moi, dit doucement Julianne. Il perd son temps à faire le portrait de la Sambelli dans douze poses différentes, au lieu de faire des plans pour un jardin ou une maison.

Magda sourit malgré elle.

— Vraiment? il fait cela? c'est idiot!

— Cela ne fait que révéler son état d'esprit, répliqua Julianne regardant le feu, et devenue pensive.

— Vous savez Magda, quand "Crinière cuivrée" aura atteint l'âge d'homme c'en sera fait de notre amitié.

— Et alors?

— Alors, un jeune homme qui se trouvait dans l'autobus est venu à mon secours et comme sa demeure était proche, il m'y a transportée.

— Joli commencement de roman!

(A suivre)

"Crinière cuivrée" était le petit garçon de Julianne, Philippe de son vrai nom. Il avait sept ans et devait son surnom à la masse de boucles d'un blond ardent qui faisait sa petite tête ronde comme une orange.

— Bah! en ce temps-là je serai tout à fait vieille et inoffensive.

Julianne sourit.

— Les femmes de votre genre ne sont jamais inoffensives, ma chère. Si vous ne devenez pas amoureuse, vous serez jusqu'au jour de votre mort, une mine qui n'a pas explosé!

— Ce jour-là a bien failli ne jamais venir, assura Magda tranquillement. Il s'en est fallu de peu que je vous enlève tout sujet d'inquiétude au sujet de votre "Crinière cuivrée".

— Que voulez-vous dire?

— Simplement qu'il m'est arrivé cet après-midi une aventure qui eût pu mal tourner. Tout d'abord une collision dans le brouillard.

— Une collision? Mais c'est affreux! Comment cela est-il arrivé? demanda Julianne afféctueuse.

— Comme toutes les collisions, je suppose! Ma voiture s'est jetée sur un autobus, à moins que ce soit le contraire. Vous pouvez vous imaginer quelle salade ce fut dans cet odieux brouillard!

— Et vous ne me le disiez pas! Je vois bien que par miracle vous n'avez pas été blessée, mais qui vous a secourue et comment avez-vous pu revenir ici?

Julianne posait toutes ces questions à la fois, émue respectivement. Magda sourit à une pensée intérieure.

— Il n'y a eu aucune blessure grave, en ce qui me concerne je n'ai reçu qu'un coup à la tête, je me suis évanouie...

— Et alors?

— Alors, un jeune homme qui se trouvait dans l'autobus est venu à mon secours et comme sa demeure était proche, il m'y a transportée.

— Joli commencement de roman!

(A suivre)

DANS NOS
THEATRES

AU CORONA

Le film "L'Épervier" qui prend l'affiche au théâtre CORONA réunit les deux grands héros romantiques du film français, Charles Boyer et Pierre Richard-Willm, tous deux secondés par la belle et énigmatique Natalie Paley. La présence de tels artistes, la popularité de "L'Épervier"

sont deux atouts de première valeur que l'on rencontre assez peu souvent dans un film. Aussi faut-il déjà au film "L'Épervier" une splendide carrière. C'est certainement l'un des meilleurs films de Charles Boyer à l'écran mondial. Il y donne toute sa mesure, toute sa force et toutes ses qualités naturelles ont l'occasion de s'exercer sans la moindre contrainte. "L'Épervier" est un film à voir et à revoir. On y admirera des moments d'une intensité dramatique rendus à la perfection par des maîtres de l'écran.

Quant au second film, il s'agit du formidable documentaire "Sommes-nous défendus?" qui fait voir en détail toute la

puissance armée de la France. En dépit de la pénétration en France de l'armée allemande, la France possède encore un formidable matériel qui lui permettra de repousser dehors l'envahisseur ennemi. "Sommes-nous défendus?" est sans contredit le plus formidable documentaire jamais montré à l'écran.

SPECIAL. — Les Dames et Demoiselles qui assisteront à la représentation du dimanche, 16 juin, recevront gratuitement un échantillon de poudre "Piver" courtoisie de la Maison L. T. Piver, dont les produits sont actuellement en vente à la Pharmacie J. H. E. Brodeur.

Durant la seconde partie de

la semaine, c'est-à-dire commençant mercredi le programme du CORONA comprendra Renée St-Cyr, Viviane Romance dans "Prisons de Femmes". Le brillant chanteur Charles Trenet dans "La Route Enchantée" et Duvalles et Alice Field dans "La Dame de Vittel".

AU MASKA

Les amateurs de spectacles sensationnels dans le genre du Grand Guignol devraient être satisfaits cette semaine, avec le programme que nous offre le théâtre MASKA pour aujourd'hui et demain, les 14 et

15 juin courants. En effet le principal film à l'affiche nous fait voir dans la même vue les deux grands interprètes des situations effrayantes: Boris Karloff et Bela Lugosi. Le film, cette fois, a pour titre "Black Friday". Il nous dit l'histoire d'un homme qui crée un monstre au nom de la science. Ceux qui aiment les sensations fortes seront ici servis à souhait.

Mais ce n'est pas tout. Au même programme, on peut voir un fort beau film de George O'Brien, intitulé "The Legion of the Lawless", avec Virginia Vale comme principale actrice dans les rôles féminins. Il y a aussi un autre épisode, particulièrement sensationnel du "Voyage de Flash Gordon à la planète Mars", les nouvelles Fox Movietone et autres sujets courts.

Le programme pour dimanche et lundi, les 16 et 17 juin, comprend deux grandes attractions. Il y a tout d'abord un film sur un thème absolument original, intitulé "Florian", avec, dans les rôles principaux, Robert Young, Helen Gilbert, Charles Coburn, Irina Baronova et autres. C'est une histoire de cirque et de la danse, extrêmement intéressante. La seconde grande attraction est le fameux film "Star Dust", basé sur la célèbre chanson de ce nom. Il met en vedette la chanteuse Linda Darnell, John Payne, Roland Young et autres bons artistes. Une vue originale de Donald Duck et d'autres sujets courts complètent cet excellent programme.

De mardi à jeudi inclusivement, les 18, 19 et 20 juin, le programme au théâtre MASKA comporte, en attractions principales deux films fort beaux, dont l'un a été universellement applaudi aux États-Unis et ailleurs. Ce film, déjà bien connu, a pour titre "My Favorite Wife" et il met en vedette de grands artistes comme Irene Dunne, Cary Grant, Randolph Scott, Gail Patrick et autres. Il ne faudra pas manquer de voir cela, d'autant que le second film à l'affiche nous donne une autre version desopérante de la fameuse "Famille Jones", sous le titre "Too Busy to Work". En d'autres termes, ils étaient trop occupés pour travailler. Des sujets courts spécialement choisis complètent ce beau programme.

NOTES LOCALES

VERS L'EXPOSITION A BON COMPTE

Pour la durée de l'Exposition de New York, le Central Vermont Railway met à la disposition des voyageurs plusieurs voitures ordinaires et aussi des voitures de première, qui sont attelées au Washington, le super-rapide qui fait la navette entre Montréal-New York-Washington. C'est ce que déclare l'agent-général, M. Ernest Lortie. Les excursions de fin de semaine durent du vendredi ou du samedi jusqu'au dimanche soir. Il y a aussi des excursions de 60 jours. Un prix spécial est accordé aux groupes de 25 personnes se rendant à New York. Le billet est valable pour 16 jours.

PELERINAGE EN FAVEUR DE LA PAIX

Le premier pèlerinage en faveur de la paix, cette année, a conduit à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal plus de 2,000 enfants des régions de Sorel, Saint-Hyacinthe et Ste-Rosalie. Les jeunes pèlerins sont arrivés le matin, en gare Bonaventure à bord de convois spéciaux du Canadien National, et ils sont repartis le jour même.

LE 33e ANNUAIRE DES PUBLICATIONS McKIM

Le Canada possède un nouveau quotidien, trois nouveaux hebdomadaires, dix périodiques bi-mensuels et quatre autres paraissant une fois dans le prend le trente-troisième annuaire des publications canadiennes, édité par McKim.

Cet annuaire, comme les précédents, renferme tous les renseignements concernant les marchés et la population à travers le Canada. C'est une analyse industrielle qui nous renseigne sur toutes les publications au Canada.

La préface de l'annuaire souligne cette année le sujet de la publicité en temps de guerre. Il est dit que dans les prochains

La protection contre les raids aériens

DES GARDES EN NOMBRE SUFFISANT SONT RECRUTÉS ET ÉQUIPÉS. — ORGANISATION QUI PERMETTRA DE FAIRE L'OBSCURITÉ DANS UNE VILLE À UN MOMENT D'AVIS.

Le Comité de protection des civils de la province de Québec s'est rapidement organisé cette semaine, avec l'entière collaboration de la police, des brigades d'incendie et des corps publics. Il s'agit d'être prêts à agir rapidement en cas de sabotages ou de raids effectués par l'aviation ennemie. M. J. Gordon Ross, officier provincial de la protection contre les raids aériens a informé la presse que le comité nouvellement formé compte vingt membres et qu'il a déjà organisé les deux principales régions: la première comprend l'île de Montréal et sa périphérie; la seconde englobe Québec et ses alentours dans un rayon de six milles.

M. Ross ajoute: "Des gardes sont présentement recrutés en nombre suffisant et équipés. Ces gardes sont choisis parmi des volontaires de plus de 30 ans."

Sans vouloir alarmer le public, M. Ross a dit qu'une attaque aérienne était regardée comme fort improbable, mais que le mieux était de prendre

dès maintenant les mesures de protection nécessaires contre de telles attaques.

Les problèmes d'éclairage à Montréal et Québec ont été mis à l'étude, de même que pour les autres centres importants de la province. Il a ajouté que les compagnies de services publics établiraient bientôt un système d'obscurité et de sirènes d'alarme.

"Le comité n'a pas l'intention d'imposer l'obscurité permanente, cependant, mais d'organiser un système qui permette de faire l'obscurité dans la ville à un moment d'avis, a-t-il dit. Il semble bien qu'une attaque aérienne peut aussi bien arriver le jour que la nuit". Il a déclaré également que l'on installerait bientôt

des sirènes d'alarme.

En plus de M. Ross, président et du colonel J.-A. Danseur, son assistant, le comité se compose des personnages suivants: le commandant E. L. Armstrong, représentant de la marine canadienne; M. Charles Barnes, directeur adjoint de la Sûreté de la ville de Montréal; le major W. E. Baxter, représentant des quartiers généraux du district no 4; le chef A. S. Bigaonette de la Sûreté de Québec; le Lt-col J. L. Boulanger, chef du personnel du bureau de l'hon. M. Godbout.

M. Jean-Marie Bureau, représentant de l'Association des scouts; le major A. H. Coates; le capitaine R. L. Desmond; M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique; le Lt-col H. A. R. Gagnon de la Gendarmerie royale; le major-général W. W. P. Gibbons; le major R. Giar, représentant des quartiers généraux no 5; le Dr Jean Grégoire, représentant du ministère provincial de la santé; M. Henri Kieffer; le Lt-col. Léon Lambert et Frank W. Ross, représentant la Boy Scout Association.

CORONA

Sam. - Dim. - Lun. - Mar., 15 - 16 - 17 - 18 Juin

Charles Boyer
a conquis
Montréal!

DANS
L'ÉPERVERIER
D'APRÈS L'ACÉLÈRE PIÈCE DE
FRANCIS DE CROISSSET
avec
NATHALIE PALEY
ET
GEORGES GROSSMITH

EN PROGRAMME DOUBLE avec
UNE FIÈRE RÉPONSE
A LA GUERRE
**Sommes-nous
défendus?**
VOYEZ AVEC QUELLE FORCE LA FRANCE RÉPOND OUI!

SPECIAL: Les Dames et Demoiselles qui assisteront à la représentation du dimanche, 16 juin recevront gratuitement un échantillon de poudre "Piver" courtoisie de la Maison L.T. Piver, dont les produits sont en vente à la Pharmacie J.H.E. Brodeur.

Mer., - Jeu., - Ven., 19 - 20 - 21 Juin

Renée St-Cyr et
Viviane Romance
dans

PRISONS de FEMMES

Charles TRENET
dans

"La Route Enchantée"

DUVALLÈS
dans

"LA DAME DE VITTEL"

Toujours un bon programme

Le Theatre **MASKA** St-Hyacinthe
Rue St-Hyacinthe LE THÉÂTRE DU PEUPLE Telephone: 61

Plus grande valeur pour votre argent!

A l'affiche AUJOURD'HUI et SAMEDI, 14 - 15 JUIN — Matinée Samedi

GENIE OU MANIAQUE?
BORIS KARLOFF
BELA LUGOSI
in
BLACK FRIDAY
with **STANLEY RIDGES**
Anne NAGEL
Anne GWYNNE
James CRAIG

Ici qu'on voit de l'action
Go-Get-Em George as
a fighting lawyer in an
1870 Reign of Terror!
GEORGE O'BRIEN
LEGION OF THE LAWLESS
with **VIRGINIA VALE**
FOX RADIO Picture

EPISODE 6
TREE-MEN OF MARS
FLASH GORDON'S TRIP TO MARS
with **LARRY BUSTER CRABBE**
- aussi -
NOUVELLES FOX
et Sujets Courts

A l'affiche, DIMANCHE et LUNDI, 16 - 17 JUIN — Matinée Dimanche

CHALLENGING ADVENTURE... finding romance!
A man, a girl, and a magnificent white stallion... in a story of dangerous love... tumultuous drama... like no other romance you've ever seen!

Florian
with **ROBERT YOUNG** and **HELEN GILBERT**
Charles COBURN · Lee BOWMAN · Reginald OWEN · Lucile WATSON · Irina BARONOVA

AUSSI AU MÊME PROGRAMME
DONALD DUCK dans "DONALD DUCK LAUNDRY"
AUTRES SUJETS COURTS

Seconde Attraction
The most original entertainment idea of the year!
LINDA DARNELL
in a story that will might be her own!
STAR DUST
John Payne · Roland Young
Charlotte Greenwood
William Gargan · Marg Bath Hughes
Marg Bealy · Donald Meek
Directed by Walter Lang
Dorothy D. Zerkow in Charge of Production
A 20th Century-Fox Picture

A l'affiche MARDI, MERCREDI, JEUDI, 18 - 19 - 20 JUIN — Matinée Mercredi

Il y a quelque chose d'extrêmement comique qui se passe ici!

A WIFE upstairs... A BRIDE downstairs... and Cary in the doghouse! It's a honey of a honeymoon... the funniest ever screened... Slightly scandalous... Daringly delightful... and oh, so-o-o romantic!

Irene DUNNE
Cary GRANT
MY FAVORITE WIFE
with **RANDOLPH SCOTT** · **GAIL PATRICK**
Directed by **GARSON KANIN**
A **LEO McCAREY** Production

UPSET?
AMERICA'S FIRST FUN FAMILY
HAS NEVER BEEN SO UPROARIOUSLY UPSIDE DOWN!
The Jones Family
TOO BUSY TO WORK
JED PROUTY · SPRING BYINGTON
KEN HOWELL · GEORGE ERNEST
JUNE CARSON · FLORENCE ROBERTS
BILLY MAHAN and JOAN DAVIS
CHICK CHANDLER · ANDREW TOMBS
MARJORIE GATESON · IRVING BACON
MARVIN STEPHENS · HELEN ERICSON
Executive Producer: Sel. M. Wipac
A 20th Century-Fox Picture

AUTRES SUJETS COURTS